

MONUMENTA 2011 **Anish Kapoor**

au Grand Palais
du 11 mai au 23 juin 2011

Contacts Presse

Département de l'information et de la communication

Service de presse
Tél. : 00 33 (0)1 40 15 74 71
service-presse@culture.gouv.fr

France

Heymann, Renault associées

Tél. : 00 33 (0)1 44 61 76 76
Fax : 00 33 (0)1 44 61 74 40
a.renault@heyman-renault.com
e.grau@heyman-renault.com
m.bekier@heyman-renault.com
www.heyman-renault.com

International

Agenda

Tél. : 00 33 (0)1 49 95 08 06
Fax : 00 33 (0)1 49 95 04 69
pbousquet@agendacom.com
www.agendacom.com



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



SOMMAIRE

- Éditorial du ministre de la Culture et de la Communication
p.3
- Éditorial du commissaire
p.4
- Communiqué de presse
p.5
- Anish Kapoor
p.7
- Entretien avec Anish Kapoor
p.9
- Anish Kapoor en treize concepts clés
p.10
- Anish Kapoor en quelques œuvres marquantes
p.13
- Un engagement auprès du public, une volonté de transmettre
p.17
- La programmation culturelle autour d'Anish Kapoor
p.21
- Jean de Loisy, commissaire de l'exposition
p.22
- Biographie d'Anish Kapoor
p.23
- Expositions marquantes
p.24
- Anish Kapoor par Peter Lindbergh
p.25
- Informations pratiques
p.26
- Expositions personnelles (sélection récente)
p.28
- Bibliographie (sélection récente)
p.30
- Le ministère de la Culture et de la Communication et ses opérateurs
p.34
- Mécènes / parrain
p.37
- Partenaires
p.47

Éditorial du ministre de la Culture et de la Communication

MONUMENTA 2011 – Anish Kapoor

Après trois éditions qui ont révélé au public français et étranger les œuvres d'artistes majeurs de notre époque, Anselm Kiefer en 2007, Richard Serra en 2008 et Christian Boltanski en 2010, MONUMENTA s'est imposé comme une manifestation de référence sur la scène internationale.

Pour cette quatrième édition, le grand sculpteur britannique né à Bombay Anish Kapoor nous surprend encore en créant une sculpture qui investit le volume du Grand Palais tout en défiant ses limites. Le matériau translucide joue avec la lumière dispensée par la verrière de la nef pour en faire une œuvre rayonnante que le spectateur expérimente de l'extérieur avant de pouvoir y pénétrer. Chaque œuvre d'Anish Kapoor nous met en relation avec une sorte d'infini, où se confondent la surface et la profondeur : une expérience physique qui se transforme en expérience méditative ; le spectateur en même temps qu'il découvre la sculpture est invité à plonger en lui-même.

Le Grand Palais offre aux artistes un espace unique au monde par ses dimensions et la qualité de son architecture. Aussi est-ce un véritable défi de créer une œuvre à l'échelle de ce monument. On ne peut qu'être étonné de la pertinence des propositions qui ont été faites par les artistes invités à y exposer jusqu'à présent. A chaque fois ils ont permis de porter un regard renouvelé tant sur leurs créations que sur l'espace même du Grand Palais.

Aux côtés des institutions importantes que sont le Centre Pompidou, le Jeu de Paume, le Musée d'art moderne de la Ville de Paris, le Plateau/Frac Ile-de-France, l'École nationale supérieure des Beaux-Arts, le Palais de Tokyo – qui produira, à l'occasion de son inauguration, une triennale dont la maîtrise d'ouvrage sera assurée par le ministère de la Culture et de la Communication – ainsi que, désormais, le musée du Louvre et le château de Versailles, MONUMENTA contribue à faire de Paris l'une des grandes capitales de la création contemporaine, qui sait notamment accueillir les artistes et les créateurs internationaux. Cette reconnaissance est aussi, de manière plus générale, le reflet du dynamisme de la scène artistique française dans son ensemble, portée par les Fonds régionaux d'art contemporain, les centres d'art et les écoles d'art qui couvrent notre territoire.

Je suis certain qu'une fois de plus, le public, quel qu'il soit, viendra nombreux et sera saisi par cette manifestation exceptionnelle. Offrir le meilleur de la création contemporaine au public le plus large et le plus divers, telle est l'ambition de MONUMENTA. L'art doit être accessible à tous, MONUMENTA y contribue.

Frédéric Mitterrand,
ministre de la Culture et de la Communication

Éditorial du commissaire

Cette quatrième édition de MONUMENTA sera la première grande exposition à Paris d'Anish Kapoor depuis trente ans. Celui-ci est considéré comme l'un des plus importants sculpteurs d'aujourd'hui et, en effet, son travail a profondément renouvelé l'étendue des possibilités de la sculpture contemporaine tant par sa maîtrise de l'échelle monumentale que par la sensualité colorée et l'apparente simplicité qui se dégagent de ses œuvres.

Lorsqu'en novembre 2008, à l'invitation du ministre de la Culture et de la Communication, Anish Kapoor visita la Nef du Grand Palais sachant qu'il serait le prochain artiste invité à répondre au défi de cet immense vaisseau, il parut impressionné, certes, mais pas très hésitant, comme si mûrissaient déjà les réponses qu'il formula quelques mois plus tard. Immédiatement, alors que cet endroit exceptionnel pose de grandes difficultés d'échelle bien sûr, mais aussi de lumière, en raison de l'excessive clarté de la verrière et de construction, puisque les structures du monument ne peuvent ni être touchées, ni même approchées, il annonça, pour reprendre ses propres termes, qu'il y aurait « *un seul objet, une seule forme, une seule couleur* ». Après quelques semaines, dans son atelier, une maquette posée au sol contenait le projet. L'artiste le commentait comme s'il n'en était pas l'auteur, comme si celui-ci était né des propriétés du lieu lui-même sans décision particulière de sa part. Puis, d'autres ébauches et d'autres configurations apparurent, sans doute pour essayer autre chose, mais toujours cette première intuition prévalut, celle qui sera réalisée pour MONUMENTA.

On retrouvera dans cette œuvre plusieurs des caractéristiques de la démarche de l'artiste qui sont à l'origine de la fascination que produisent ses réalisations sur les regardeurs, qu'ils soient connaisseurs, ou même simples curieux ainsi que le montre le succès public du Cloud Gate à Chicago par exemple. Un soin très particulier est apporté à la réalisation technique de l'ouvrage. L'objectif de cette maîtrise n'est pas un simple exercice de virtuosité, mais correspond au souci de donner la sensation que l'objet est généré par sa propre énergie, comme produit par la nature, et qu'il s'est développé en dehors de la main de l'artiste. Par ailleurs, les formes obtenues paraissent surgir par évidence : pas de composition ou d'expression psychologique de l'auteur, mais une relation osmotique entre le lieu et la sculpture. Puis l'échelle, qui est calculée pour que, dans la relation de notre corps à l'œuvre, se construise une relation d'absorption ou de domination qui met en relation l'humain et les proportions immenses que la nature nous propose. Cet intérêt pour le sublime au sens où les philosophes l'entendaient au 18^{ème} siècle est une constante de la réflexion d'Anish Kapoor. Enfin, et c'est là l'essentiel peut-être, une résonance inhabituelle des formes et de la couleur choisies pour, à dessein, créer en nous un écho organique ou mental, un en deçà de la raison, comme si l'artiste cherchait à toucher des ressorts anciens, une partie archaïque de nous-mêmes qui, lors de cette rencontre particulière, nous enseigne, ce que nous sommes et surtout d'où nous venons.

L'œuvre nous invitera, comme les autres sculptures de l'artiste, à une expérience physique et mentale globale, à une immersion sensorielle produite par une triple attention et qui nous indique trois thèmes essentiels pour l'artiste : une réflexion sur l'espace au sujet duquel il précise : « *l'espace selon moi est une entité philosophique et pas seulement l'endroit où adviennent des choses* ». Un propos sur l'imaginaire puisque si une grande partie des événements que nos sens recevront sont produits par la matière, une certaine irréalité, une disposition à la fiction, montre, comme dit le souhaiter l'artiste, que l'objet, par ses connotations ou grâce aux effets psychiques de son apparence, dépasse sa matérialité. Et enfin une pensée sur la pensée, puisque l'enjeu majeur de son travail ainsi qu'il le formule : « *est de parvenir par des moyens strictement physiques à proposer une expérience philosophique inédite* ».

Jean de Loisy

Communiqué de presse

Monumenta 2011 Anish Kapoor au Grand Palais 11 mai - 23 juin 2011



Confrontation sans équivalent dans le monde, MONUMENTA invite chaque année un artiste d'envergure internationale à investir les 13 500 m² et les 35 mètres de hauteur de la Nef du Grand Palais, avec une œuvre inédite, conçue spécialement pour cet espace.

Les trois premières éditions de MONUMENTA ont suscité l'enthousiasme, attirant en moyenne 150 000 visiteurs en cinq semaines. Confiée en 2007 à l'allemand résidant en France, Anselm Kiefer, en 2008 à l'américain Richard Serra, puis au français Christian Boltanski en 2010, c'est à Anish Kapoor, l'un des artistes majeurs de sa génération, qu'il a été, cette fois, proposé de se confronter à la Nef, du 11 mai au 23 juin 2011.

MONUMENTA marque le retour d'Anish Kapoor à Paris, trente ans après sa première exposition dans la capitale. Il est considéré comme l'un des plus importants sculpteurs d'aujourd'hui. Son travail a profondément renouvelé l'étendue des possibilités de la sculpture contemporaine tant par sa maîtrise de l'échelle monumentale que par la sensualité colorée et l'apparente simplicité qui se dégagent de ses œuvres. Celles-ci contribuent à la fascination qu'elles exercent sur tous les publics comme le montre, par exemple, le succès populaire du *Cloud Gate* de Chicago.

Né en 1954 à Bombay, il est installé à Londres depuis le début des années 1970. Son travail a rapidement gagné une considération internationale célébrée par de nombreux prix dont le fameux *Turner Prize* qu'il remporta en 1991. Sa démarche fit depuis l'objet de nombreuses expositions personnelles dans les musées les plus prestigieux du monde dont le Guggenheim, le Louvre, la Royal Academy, la Tate Modern, etc. Il lui a été récemment commandé de concevoir le signal marquant les prochains Jeux Olympiques à Londres, une sculpture de 116 mètres de haut intitulée *The ArcelorMittal Orbit*.

L'œuvre qu'il prépare pour MONUMENTA est décrite ainsi par l'artiste : « *Un seul objet, une seule forme, une seule couleur* ». Il ajoute : « *Mon ambition est de créer un espace dans l'espace qui réponde à la hauteur et la lumière de la Nef du Grand Palais. Les visiteurs seront invités à entrer dans l'œuvre, à s'immerger dans la couleur et ce sera, je l'espère, une expérience contemplative et poétique* ». Conçue avec les technologies les plus audacieuses, l'œuvre ne s'adressera pas au seul regard mais invitera le visiteur à faire une découverte sensorielle et mentale globale. Défi technique et poétique sans équivalent dans l'histoire de la sculpture, cette œuvre remet en question ce que nous croyons savoir de l'art, de notre corps et de notre vécu le plus intime, de nos origines. Spectaculaire et profonde, elle répond à ce que l'artiste considère être l'enjeu de son travail : « *Parvenir par des moyens strictement physiques à proposer une expérience émotionnelle et philosophique inédite* ».

La force d'évidence de l'œuvre d'Anish Kapoor constitue un terrain fécond pour mettre en acte la démocratisation de l'accès à l'art contemporain. Pour cela, le ministère de la Culture et de la Communication a façonné, au fil des éditions, un dispositif conçu pour accueillir les publics les plus divers. Pour répondre à toutes les attentes et pour que chacun puisse, au-delà des a priori, se familiariser à l'art contemporain, les visiteurs peuvent disposer – gracieusement – de l'accompagnement de médiateurs spécialisés, dont les connaissances et les talents de pédagogues multiplient les possibilités d'accès et de compréhension de l'œuvre.

En collaboration avec le ministère de l'Éducation nationale, les scolaires bénéficient d'une programmation spécifique, pluridisciplinaire et ludique, de la maternelle au lycée, avec, notamment, des ateliers de pratique dansée, en partenariat avec le Théâtre national de Chaillot. Les activités pédagogiques, qui font largement appel à Internet, permettent de relier le travail de l'artiste aux programmes des élèves. Des visites thématiques, toutes générations confondues, tissent par ailleurs un lien avec la création d'Anish Kapoor. MONUMENTA propose parallèlement des visites à destination des publics handicapés, pour faciliter leur accès au patrimoine d'aujourd'hui. Enfin, tout au long de l'exposition, un programme d'événements propose de faire dialoguer la parole, la musique et la danse avec l'œuvre d'Anish Kapoor et les créations qu'elle abrite, afin d'en découvrir de nouveaux aspects.

Jean de Loisy assure le commissariat de MONUMENTA 2011. Commissaire d'exposition indépendant, il a été, entre autres, inspecteur à la création au ministère de la Culture et de la Communication, conservateur de la Fondation Cartier et conservateur au Centre Georges Pompidou. Il a dirigé et co-dirigé divers lieux d'art en France. Il a organisé de nombreuses expositions monographiques et des expositions marquantes telles que « La Beauté » à Avignon en 2000 ou encore « Traces du sacré » en 2008 au Centre Pompidou. Il travaille depuis une trentaine d'années avec Anish Kapoor dont il a organisé de nombreuses expositions parmi lesquelles la rétrospective de l'artiste en 2009 à la Royal Academy of Arts à Londres.

Le prix d'entrée à MONUMENTA est de 5 euros, avec un tarif réduit de 2,5 euros. La programmation culturelle (accessible avec le billet d'entrée) propose concerts, spectacles, lectures et rencontres en relation avec l'œuvre d'Anish Kapoor. Un site Internet bilingue, très documenté, permet de préparer et d'approfondir la visite.

Un album, coédité par le CNAP et les éditions de la Rmn-GP, Paris 2011, et une monographie, coéditée par Flammarion et le CNAP, largement illustrés sont publiés à cette occasion.

Organisée par le ministère de la Culture et de la Communication, l'exposition est coproduite par le Centre national des arts plastiques (CNAP) et l'Établissement public de la Réunion des musées nationaux et du Grand Palais des Champs-Élysées (Rmn-GP).

Contacts presse

**Département de l'information
et de la communication**

01 40 15 74 71
service-presse@culture.gouv.fr

France

Heymann, Renault associées

Tél. : 00 33 (0)1 44 61 76 76
Fax : 00 33 (0)1 44 61 74 40
a.renault@heyman-renault.com
e.grau@heyman-renault.com
m.bekier@heyman-renault.com
www.heyman-renault.com

**International
Agenda**

Tél. : 00 33 (0)1 49 95 08 06
Fax : 00 33 (0)1 49 95 04 69
pbousquet@agendacom.com
www.agendacom.com

**www.culture.gouv.fr
www.monumenta.com**

Paris, le 25 février 2011

ANISH KAPOOR

« CHAQUE ŒUVRE EST AVANT TOUT UN ÉVÉNEMENT »

L'œuvre d'Anish Kapoor exerce un pouvoir de fascination particulier sur le regardeur. Formes simples, surfaces réfléchissantes, échelles parfois immenses, ce grand artiste parvient à capter une région inhabituelle de notre esprit. Son œuvre, paradoxale au regard de ses contemporains, ne célèbre pas la permanence ou l'éternité mais le caractère transitoire, fugitif des moments où le ciel s'y reflète ou bien ceux où le corps un instant trouve un écho dans la silhouette de la sculpture, où un peu de pigments accumulés, pas encore dispersés par le souffle du temps, construisent une architecture fragile. Matériaux familiers, formes paraissant évidentes qui pourtant organisent un ensemble de phénomènes physiques et mentaux qui nous happent. L'œuvre est un événement, bientôt dissous.

La plupart des travaux de l'artiste s'adressent à notre perception. Comment se construit la certitude de la forme, comment confronté à un objet gigantesque prenons-nous conscience de notre fragilité, ou encore comment immergé dans une obscurité colorée, retrouvons-nous des sensations originelles, qui paraissent issues d'un passé trop ancien pour ne pas avoir été enfoui dans notre esprit et dont nous retrouvons, à nouveau, les effets. La couleur, l'échelle, les connotations physiques des objets nous conduisent par des moyens strictement plastiques à une connaissance de nous-même comme un en deçà du langage.

C'est cette connaissance antérieure à l'expression qui caractérise ces œuvres. L'artiste semble retenir la possibilité de l'interprétation. Celles-ci sont maintenues à la frontière du sens, en une sorte d'attente anxieuse. En effet, contrairement à ce qu'une grande partie de l'art occidental a exprimé au 20^{ème} siècle, les sculptures d'Anish Kapoor se retiennent de toute expression psychologique. Les tourments, le caractère biographique, que les créateurs ont souvent explorés sont ici absents. Aucune anecdote, même la main de l'artiste n'intervient dans la réalisation des œuvres. Celles-ci sont comme nées d'elles-mêmes par une force distincte de la volonté de l'artiste, comme si elles avaient la capacité à s'auto-générer dans l'espace de leur exposition.

« INONDER LE VISITEUR AVEC LA COULEUR »

Pour MONUMENTA, Anish Kapoor veut « *inonder le visiteur avec la couleur* ». Cette expérience d'immersion est un élément émotionnellement déterminant. Le rouge, dense et profond, que l'on retrouve souvent dans son œuvre est ainsi pour l'artiste un médium à part entière. Il rappelle les couleurs qui apparaissent sous nos yeux la nuit et dont le caractère de monochrome instable, évoluant au rythme de la pulsation de notre sang, fascine l'artiste comme si la couleur était là une production spontanée de notre corps. Comme il l'explique lui-même : « *La couleur est à la limite du sens, c'est un outil très puissant de l'abstraction et de l'imagination. Elle n'est jamais neutre. [...] Le rouge crée des ténèbres beaucoup plus sombres, psychologiquement et physiquement, que le noir ou le bleu.* » Il s'agit donc bien d'une immersion totale dans une dimension physique et mentale inexplorée. La Nef devient la caisse de résonance chromatique de cette expérience colorée : elle accueille le visiteur en son sein pour l'ouvrir à une autre forme de perception à la fois de l'espace extérieur et de son intériorité.

« IL N'Y A PAS DE REGARDEUR INNOCENT »

Pour Anish Kapoor, l'implication du regardeur dans son œuvre doit être totale. Elle est faite pour révéler à chaque visiteur une part de sensation et de réflexion qu'il ignorait et qui, à la faveur de l'œuvre, se révèle. De ce point de vue, chacun arrive avec son histoire, son passé, ses interrogations et entre en résonance avec l'œuvre. Le regardeur, capté par ces installations, dépose dans sa compréhension de l'œuvre sa propre histoire. Sa perception spirituelle, parfois émotionnelle, n'est pas le sens que l'artiste propose. Ce n'est que la conséquence d'un dispositif strictement physique qu'il invente pour toucher notre esprit. Le reste appartient au visiteur. A la manière des œuvres en miroir de l'artiste, il s'agit d'être à la fois dans l'universel et le singulier. Pour l'artiste, il n'y a pas de regardeur pur, abstrait ou innocent. Il y a toujours quelqu'un d'incarné. C'est ce rapport qui intéresse l'artiste : « *une sculpture a tellement à voir avec le corps, avec la manière physique dont nous établissons un rapport à la masse, la forme, la non-forme, la proto-forme etc., que son sens plus profond est aussi... physiologique.* »

Entretien avec Anish Kapoor

PROPOS D'ANISH KAPOOR

« Le Grand Palais est un espace unique au monde, un immense volume empli de lumière, avec sa beauté propre. Pour y créer une œuvre, il faut tenir compte de ces points, de la lumière en particulier. Je veux que les visiteurs éprouvent une sorte de choc, esthétique mais aussi physique, que lorsqu'ils entrent dans la Nef ils lèvent les yeux et s'écrient " Woaw ! Inimaginable ! " »

CRÉER DANS LA NEF DU GRAND PALAIS

« Le volume de la Nef est extraordinaire. La difficulté avec cet espace, c'est son échelle – quand on est à l'intérieur, c'est presque plus grand que si on était dehors ! C'est quelque chose que l'on doit prendre en compte, ce volume à la fois horizontal et vertical. Le principal problème étant la verticalité, que la lumière transforme en véritable défi. »

AMBITION

« J'espère créer quelque chose de vraiment passionnant. Je sais ce que je veux faire au Grand Palais, et mon ambition est de faire une œuvre d'une taille considérable, que je veux intégrer totalement au bâtiment pour créer quelque chose qui soit à la fois contemplatif, portant à la méditation... et en même temps très impressionnant. »

VISION, CORPS ET MÉMOIRE

« Je pense qu'il n'y a pas de regardeur innocent. La vision s'accompagne toujours de complications, d'une histoire, d'un passé plus ou moins réel. L'art abstrait, et en particulier la sculpture, travaille cette idée que le spectateur participe à la fois avec son corps et sa mémoire. Le corps et la mémoire sont tous deux mis en jeu dans le regard. Et ce qui m'intéresse, c'est ce qu'il advient du sens, dans ce processus : quand la mémoire et le corps parcourent, traversent une œuvre d'art, quelque chose se passe, quelque chose change. »

ARCHITECTURE

« Ce que je propose pour MONUMENTA est en rapport avec l'architecture. Cette œuvre va tenter de transformer ce grand espace en deux expériences successives : une sorte d'intérieur et une sorte d'extérieur, le tout étant compris dans la Nef. Cela va rendre plus complexe l'apparente ouverture de ce lieu, tel que les gens le connaissent aujourd'hui. »

UN MONOCHROME TOTAL

« La couleur va jouer un grand rôle dans MONUMENTA 2011. Ce que je veux, c'est que l'expérience de l'œuvre soit un monochrome total. Inonder le visiteur avec la couleur. Je ne vais pas dire maintenant quelle couleur, même si je sais ce que je souhaite, mais ça sera très important dans le processus. »

PARIS

« La plus belle ville du monde... J'ai une histoire particulière avec Paris. Ma toute première exposition, alors que j'étais un tout jeune artiste, a eu lieu ici il y a trente ans. C'est un lien très particulier pour moi, d'autant plus que, pendant ces trente années, j'ai fait très peu de choses dans cette ville : d'une certaine façon, c'est un retour. »

Anish Kapoor en treize concepts clés

Pour cerner au plus près les enjeux de l'œuvre d'Anish Kapoor, plusieurs concepts clés sont proposés comme autant de pistes de lectures.

LE NON OBJET

Les œuvres d'Anish Kapoor tentent, pour la plupart, d'échapper au monde qui les entoure. Elles sont comme importées d'ailleurs, révélant des dimensions cachées et transformant notre perception. A la faveur d'un jeu de miroir, d'un effet de vide ou d'une surenchère de couleur, l'œuvre échappe à son statut d'objet : elle n'est plus tout à fait de ce monde, elle est un « non objet », à l'image de la série éponyme *Non Object (Door)*, *Non Object (Pole)*, *Non Object (Vertigo)*, 2008. Sans le mouvement du spectateur qui s'y reflète, l'œuvre se fond dans son environnement et disparaît. Pour l'artiste, cette dimension de « non objet » se traduit aussi par sa volonté de se soustraire autant que faire se peut à la production de l'œuvre qui, le plus souvent, résulte d'un processus mécanique, parfois même arbitraire.

LA COULEUR ET LE MONOCHROME

La couleur est fondamentale dans l'art d'Anish Kapoor. Elle n'est pas là pour décorer ou pour s'ajouter à l'œuvre. Elle en est très souvent le principe, toujours pure et sans mélange. Dans ses œuvres de la fin des années 1970 et du début des années 1980, il produit des sculptures entièrement recouvertes de pigment pur. De taille réduite, comparées à d'autres œuvres qu'il créera plus tard, ces sculptures font référence à la tradition indienne où l'on dispose des pigments purs à l'entrée des temples. La couleur est un seuil vers le non-verbal, elle se doit d'être monochrome pour résonner avec l'intime inavoué de notre corps. Pour Kapoor, « *le pigment concourt à donner à l'objet un caractère d'invisibilité, à produire une sensation de Gestalt, de tout unifié, pour lequel les notions de devant, de derrière, de côtés sont pratiquement inexistantes.* »

LE SUBLIME

L'art d'Anish Kapoor relève, à maints égards, de l'idée de sublime, telle qu'elle a pu être formulée par les artistes romantiques du XVIII^{ème} siècle. L'émotion spécifique provoquée par l'impression de vulnérabilité devant les forces de la nature est comme renouvelée par les œuvres d'Anish Kapoor. Dans un geste puissant qui annule la subjectivité de l'artiste au profit d'une production quasi-démiurgique, l'artiste place le spectateur en situation de déplacement perceptif et émotionnel. La perte de repère, la sensation d'être happé vertigineusement par l'œuvre sont autant d'indices de ce sublime à propos duquel le philosophe Emmanuel Kant (1724-1804) écrivait « *l'imagination atteint son maximum et dans l'effort pour la dépasser, elle s'abîme elle-même, et ce faisant est plongée dans une satisfaction émouvante.* »

LE CORPS ORIGINAIRE

Les œuvres d'Anish Kapoor sollicitent de manière toujours frontale notre corps. Le spectateur est engagé in extenso dans l'œuvre. Mais cette mobilisation du corps ne s'adresse pas seulement au corps de tel ou tel individu, elle présuppose une unité originaire du corps singulier et de tous les corps que la rencontre avec l'œuvre peut révéler. Le corps originaire est le répondant de l'art d'Anish Kapoor, celui avec lequel ses œuvres dialoguent et qui apparaît au moment paradoxal où immanence et transcendance se confondent. Le corps de l'un se mêle spirituellement au corps de l'autre en un corps total, un corps originaire.

LA PEAU DE L'OBJET

Jouant sur la surface et l'apparence des choses, Anish Kapoor fait de la peau une image forte pour comprendre son travail. La peau, lieu de toutes les sensations, marque une frontière entre un intérieur et un extérieur. A ce double titre, les œuvres d'Anish Kapoor sont typiquement des « lieux de sensations » et des marqueurs de frontières. L'attention méticuleuse portée par l'artiste à la texture, aux quelques microns par lesquels l'œuvre est en contact avec le monde est un concept. Celui-ci désigne alors cette recherche d'un art qui trouve le profond à la surface. C'est à la faveur d'une sensation physique que l'œuvre dévoile sa profondeur. Ainsi, que ce soit grâce aux sculptures monumentales en membrane de PVC (*Marsyas*, 2002) ou aux surfaces réfléchissantes des sculptures miroirs (*C-Curve*, 2007), la peau est le lieu d'une révélation, mais aussi d'une illusion, c'est là que se crée l'idée parfois fictionnelle de la forme, de la masse, des connotations.

L'ŒUVRE COMME PAYSAGE

Anish Kapoor est intervenu à plusieurs reprises dans l'espace public urbain (*Cloud Gate*, 2004, *Sky Mirror*, 2001, etc.) ou à l'échelle du paysage (*Dismemberment Site I*, 2003-2009, *Temenos*, 2006). Ces œuvres, que l'on peut parfois qualifier d'œuvres du Land Art, ont pour caractéristique d'être elles-mêmes des paysages, plus ou moins abstraits et formels, toujours saisissants. Les formes dessinent de nouveaux horizons et les matières composent de nouveaux reliefs (*My Red Homeland*, 2003). Le paysage est l'identité du monde à un instant donné. C'est cette identité que l'artiste capture et qu'il transforme pour donner accès à de nouvelles dimensions.

LE VIDE

Echappant par nature à toute matérialisation, le vide est à la fois ce qui manque et ce qui nous est toujours donné. Pour Anish Kapoor, le vide est un motif récurrent qu'il met en scène dans de nombreuses sculptures, à l'image de *Descent into Limbo*, 1992, *Ghost*, 1997, *The Origin of the World*, 2004. A chaque fois, le défi plastique – donner une consistance à l'inconsistant – permet à l'artiste de conférer au vide une certaine aura. Le vide devient un appel, la promesse d'un ailleurs que l'artiste aurait réussi à matérialiser ici. Les connotations religieuses et spirituelles du vide, même si elles ne sont jamais ramenées formellement à une religion déterminée, permettent à l'artiste de créer une aspiration forte dans ses œuvres – un appel d'air spirituel.

LA CONCAVITÉ

« *La géométrie est pour moi un élément très important auquel je reviens toujours* » dit Anish Kapoor. De fait, nombre de ses œuvres sont le fruit de savantes combinaisons géométriques qui permettent de créer des illusions perceptives particulièrement tenaces. A cet égard, la concavité est récurrente dans les sculptures de l'artiste. Elle est d'abord ce qui, étymologiquement, se définit comme le « creux » et qui, aux yeux de l'artiste, évoque un espace dans l'espace, une nouvelle dimension. Elle est ensuite la courbe faite relief et le geste d'une main protectrice. La concavité permet à l'artiste de jouer avec « l'optique » du monde et de donner à ses œuvres le rôle de lentilles qui nous le font voir autrement. Mais surtout la concavité se remplit de lumière, d'évènements colorés, ce vide reçoit l'extension des sensations optiques et sonores du regardeur en créant un espace plus vaste que les limites de sa propre géométrie.

LA LUMIÈRE COMME FANTÔME

Le caractère à la fois éminemment mental mais aussi particulièrement charnel de l'œuvre de Kapoor s'accompagne d'une profonde réflexion sur la lumière. Celle-ci n'émane jamais d'un point défini, elle est toujours diffuse. Ces œuvres « capturent » la lumière et la restituent sur un mode indirect et fantomatique. On ne connaît pas sa source et on ne sait pas exactement ce

qu'elle vise. Elle est une lumière d'avant le soleil, qui semble sourdre de la sculpture elle-même. Le plus souvent d'ailleurs, c'est la couleur qui, dans sa pureté, se liquéfie dans la clarté liquide réfléchi par la surface indifférente des miroirs.

LA FICTION ET LE RITUEL

Sensible à la gravité organisée des rituels, Anish Kapoor introduit savamment dans l'organisation plastique de ses œuvres l'impression d'un rituel possible. Conscient de l'efficacité psychologique de ces organisations immémoriales du temps et de l'espace, il en utilise les vertus au service de l'implication psychique des regardeurs. Comme le souligne l'artiste : « *L'art puise son essence dans notre culture matérialiste. Les œuvres qui prennent cette culture pour sujet auront, d'après moi, une très courte existence. J'éprouve le besoin de m'adresser à l'humanité à un niveau plus profond* ». Cependant, une grande partie de son travail accepte la fiction et la souligne pour défaire l'objet de sa matérialité. Il dit à ce propos : « *les artistes ne font pas d'objets, ils construisent des mythologies et c'est à travers leurs mythologies que nous lisons leurs objets* ». C'est cette présence de l'imaginaire dans la matière même de l'œuvre qui permet de porter notre regard au-delà et qui fait dire à l'artiste : « *Quel est le réel espace de l'objet, est-ce ce que vous regardez ou est-ce l'espace au delà de ce que vous regardez* ».

L'ÉCORCHÉ

En référence directe à la figure mythologique de Marsyas (satyre qui a défié Apollon et qui fut écorché vif) et au titre d'une œuvre remarquable d'Anish Kapoor, l'écorché est un thème qui revient souvent dans l'œuvre de l'artiste. Terme se rapportant à l'anatomie, l'écorché désigne une figure peinte, dessinée ou sculptée, montrant des muscles sans la peau. La pratique de l'écorché était recommandée à la Renaissance pour former les peintres. De ce point de vue, l'intérêt d'Anish Kapoor est lié à l'histoire de l'Art. Mais, plus profondément, il repose sur cette alliance rendue visible entre le moteur même du vivant et le reste du monde, sans intermédiaire cutané. L'écorché prend alors chez l'artiste des formes variées que l'on retrouve le plus souvent dans ses célèbres trompes, fabriquées en membrane de PVC.

L'AUTO-GÉNÉRÉ

Par-delà la référence à une œuvre d'Anish Kapoor – *Svayambh*, 2007 – qui signifie littéralement « modelé par sa propre énergie », l'auto-génération est un sujet de fascination pour l'artiste. Celui-ci met tout en œuvre pour donner à la plupart de ses œuvres une autonomie qui annule toute vision de l'artiste exprimant sa subjectivité comme dans *My Red Homeland*, 2003. Anish Kapoor s'efface derrière son œuvre pour la laisser advenir à son rythme et lui permettre de déployer seule le mystère qu'elle contient. L'auto-génération est la preuve que des choses se produisent par-delà l'humain et dont seul l'art ou la nature peuvent témoigner.

L'ENTROPIE

L'entropie désigne l'état de désordre d'un système. Pour l'artiste, elle joue un rôle fondamental qui vient équilibrer par sa nature chaotique l'apparence policée de son travail : « *Comme dans le monde baroque, l'apparence est décorative, tout en surface, mais en dessous se cache un sombre secret ; la décadence et l'entropie ne sont jamais bien loin.* » De ce point de vue, les jeux de surface que met en œuvre l'artiste sont des jeux troubles qui révèlent par ses failles une force intérieure désorganisée et incontrôlable. Toute la prouesse de l'artiste est de mêler équilibre et anarchie dans son travail en un seul et même motif vertigineux, à l'image des sculptures de ciment générées informatiquement, *Greyman Cries*, *Shaman Dies*, *Billowing Smoke*, *Beauty Evoked*, 2008-09.

Anish Kapoor en quelques œuvres marquantes

Artiste aux multiples facettes, Anish Kapoor a produit des œuvres nombreuses et complexes. Une sélection d'œuvres marquantes de sa carrière :

Shooting into the Corner, 2009

Une catapulte est rituellement déclenchée à intervalles rapprochés par un servant, selon un cérémonial précis. L'engin envoie des boulets de cire rouge de neuf kilos, à la vitesse de quatre-vingts kilomètres / heure, s'écraser dans l'angle de la *Small Weston Room*. Cette œuvre a été montrée pour la première fois, à Vienne, en 2009 c'est-à-dire dans la ville où Freud a inventé la psychanalyse. Peut-être est-ce pour cela que l'artiste considère *Shooting into the Corner* comme un psychodrame. Les témoins de cette « scène primitive », fortement sexualisée, profitent simultanément du spectacle de la destruction de la matière et de l'apparition d'une trace nouvelle, puisque, comme dans de nombreuses œuvres d'Anish Kapoor, le cycle de genèse et d'anéantissement est donné simultanément.

Greyman Cries, Shaman Dies, Billowing Smoke, Beauty Evoked, 2008-09

Intégrant pour la première fois le ciment dans ses œuvres, Anish Kapoor a conçu une machine qui sécrète littéralement la matière de ses sculptures. Une fois de plus, l'artiste a souhaité se soustraire au processus de production de l'œuvre, laissant celle-ci advenir seule. Les sculptures de ciment, de taille variable, ont des formes archaïques saisissantes et semblent provenir d'une époque antédiluvienne. Et pourtant, chaque pièce est le résultat d'un calcul produit par un ordinateur connecté à une étrange machine. L'artiste rejoint l'immémorial en s'affranchissant du geste de la main et en faisant se croiser technologie et originel.

Non Object (Door), Non Object (Pole), Non Object (Vertigo), 2008

Sculptures paradoxales, la trilogie des *Non Object* échappe à l'espace qui les environne grâce à un simple jeu de surfaces polies et réfléchissantes. La sculpture se dérobe à elle-même et à son statut d'objet en emportant avec elle le spectateur. Référence à l'art minimal, cette série en apparence ludique (qui ne sourit pas à l'image de son reflet déformé ?) remet en question les trois dimensions de notre monde. L'œuvre nous appelle à voir « de l'autre côté du miroir ».

C-Curve, 2007

Avec subtilité, Anish Kapoor joue avec le titre de l'œuvre *C-Curve* à la manière d'un calligramme de la sculpture elle-même. Courbe et réfléchissante comme le « C » de Curve, le miroir aux dimensions impressionnantes embrasse le monde et redouble l'horizon de l'intérieur. Par un effet de réflexion, la sculpture intègre le paysage environnant qu'elle renverse en s'incluant elle-même. Tour de passe-passe métaphysique, *C-Curve* revisite les fondamentaux du Land Art, en s'imposant dans le paysage sans pourtant rien n'y ajouter d'autre que son reflet. La sculpture ne se limite pas à l'objet qui la construit mais invente un ensemble d'événements optiques et sonores qui se produisent en avant de sa surface. Au contraire du sublime d'immersion de Barnett Newman, par exemple, c'est l'espace en avant de l'objet qui intéresse Anish Kapoor.

Svayambh, 2007

Un immense bloc de cire rouge avance imperceptiblement sur des rails en prenant la forme que lui imposent les arches qu'il traverse. L'œuvre, comme l'étymologie de son titre l'indique, est « auto-engendrée », « modelée par sa propre énergie ». La matière est inexorablement informée par le mouvement mécanique qu'elle subit. Anish Kapoor rend possible cet événement sans pour autant participer in fine au surgissement de la forme de la sculpture : il la laisse se produire d'elle-même, dans un jeu tragique avec les contraintes architecturales du lieu.

Temenos, 2006

Temenos en grec ancien signifie « espace sacré ». Il désigne le sanctuaire, cet espace littéralement « découpé » pour la divinité. En collaboration avec l'ingénieur Cecil Balmond, Anish Kapoor réalise cette sculpture monumentale pour l'espace public, dans le Middlesbrough. De manière aérienne et transparente, l'œuvre apparaît comme un piège à divinité, pouvant capturer les énergies spirituelles du lieu dans ces immenses filets déployés. *Temenos* joue ainsi entre le visible et l'invisible, le spectaculaire et le furtif. Il célèbre la nature transitoire des choses.

Cloud Gate, 2004

Pont et nuage à la fois, *Cloud Gate* apparaît dans l'espace public comme un OVNI sculptural intrigant et spectaculaire. Jouant à nouveau avec le motif de la réflexion, Anish Kapoor crée du monumental qui n'est pourtant que le reflet de ce qui l'entoure. La pureté de la forme, à la fois sensuelle et improbable, fonctionne comme un aimant. La sculpture attire son public le faisant passer d'une perspective sur le monde à une autre. L'œuvre est un pont entre plusieurs dimensions, une métaphore céleste, posée là, mystérieusement mais surtout une mesure du temps, le contraire d'un monument montrant la stabilité de l'homme dans le temps, un objet pris dans les décompositions permanentes que le ciel lui impose. Un « anti monument » en somme.

Dismemberment Site I, 2003-2009

Réalisée en Nouvelle Zélande, *Dismemberment Site I* est explicitement une œuvre de Land Art, comme le souligne son titre et la mention du « site ». Son ancrage dans le paysage est à la fois spectaculaire et surnaturel : l'œuvre « démembré » la colline pour apparaître comme une forme qui oscille entre le muscle décharné et la trompe ancestrale. Elle est aussi, comme souvent chez Anish Kapoor, une « œuvre passage » qui donne singulièrement l'impression que l'on pourrait y pénétrer pour partir à la découverte d'un « ailleurs » inconnu.

My Red Homeland, 2003

Œuvre processuelle qui substitue le geste de la machine à celui de l'artiste, *My Red Homeland* fonctionne en autarcie : un bras mécanique opère une lente révolution, repoussant dans son mouvement vingt-cinq tonnes de cire rouge. Ce « pays natal » est d'abord un paysage dynamique, intense et profond, qui mêle la grasse densité de la matière et la pureté du cercle. Anish Kapoor s'efface derrière la logique de l'œuvre qui, de manière quasi-démiurgique, trace une figure au cœur de l'informe, montrant la consubstantialité de la création et de la destruction.

Marsyas, 2002

Satyre qui a défié Apollon, Marsyas fut condamné au supplice et écorché vif. Ce mythe grec, puissant et violent, donne son nom à l'œuvre créée par Anish Kapoor pour la fameuse Turbine Hall de la Tate Modern. Composée de trois larges anneaux d'acier reliés par une immense membrane de PVC rouge, l'œuvre emplit l'espace gigantesque du site. Elle semble, par son titre, faire référence à un muscle dont on perçoit tous les tendons qui auraient pris des proportions surnaturelles pour, comme le dit l'artiste, « rendre le corps céleste ».

Space As An Object, 2001

Anish Kapoor est fasciné par l'espace. En tant qu'artiste, pour lui, l'espace n'est pas qu'une dimension abstraite, mais bien une matière à maîtriser. En créant *Space As An Object*, Anish Kapoor tente explicitement d'objectiver ce mystère métaphysique qui rend possible toutes choses autour de nous. L'espace devient alors une forme parfaite, un cube translucide, jouant avec sa propre invisibilité sans pouvoir échapper à sa massive présence. Restent alors en son sein, comme une chose fragile, quelques bulles d'oxygène éternellement figées. C'est là la question même de la sculpture dont ces œuvres sont la métaphore : donner une forme à partir du vide.

Yellow, 1999

Monochrome sculptural à même le mur, défiant les règles de la perception, *Yellow* est d'abord une œuvre jouissive. La couleur solaire à l'état pur appelle le regard qui s'y complait. Ce qui semblait une surface plane, mystérieusement arrondie, se révèle concave : l'œil se perd vertigineusement dans ce bain de couleur sans fond. Anish Kapoor produit une œuvre à la fois méditative et sensationnelle. *Yellow* n'est pourtant rien de plus que son titre : de la pure couleur.

Ghost, 1997

La matière a ses mystères que l'artiste révèle à l'œil profane. Au cœur de la pierre, sombre et dense, on découvre – comme d'autres des pierres précieuses – un vide parfait, poli et tellement noir que le visiteur s'y reflète. L'artiste n'est-il que l'archéologue qui exhume la pure beauté formelle de la profondeur tellurique ? Une fois de plus, Anish Kapoor disparaît derrière son œuvre, fantomatique, comme le messenger s'efface derrière la splendeur abyssale du message. *Ghost* devient alors l'alcôve d'une icône disparue qui n'a laissé derrière elle que son vide sublime.

Turning the World Inside Out, 1995

Malgré l'apparence anarchique et chaotique du titre, *Turning the World Inside Out* est une sculpture harmonieuse, alliant la pureté de la forme (la sphère) à la séduction du matériau (l'acier inoxydable). A l'image de nombreuses œuvres d'Anish Kapoor, *Turning the World Inside Out* est une œuvre miroir qui interpelle le visiteur. Ce dernier peut, en s'approchant, voir à la surface de la sphère, une forme en creux, réplique réduite de la sphère elle-même qui n'existe que par son vide. Le monde est bien sans dessus dessous, se reprenant lui-même par un jeu d'emboîtement et de reflet.

Descent into Limbo, 1992

Présenté à la neuvième Documenta en 1992, *Descent into Limbo* est une œuvre abyssale qui donne au visiteur l'impression que s'ouvre devant lui un accès direct aux ténèbres des profondeurs. La référence, explicitement religieuse, est aussi une référence à un motif récurrent de l'histoire de l'art, la descente dans les limbes ou descente aux Enfers ayant souvent été représentée. Avec Anish Kapoor, il s'agit d'une vision qui oscille entre une forme abstraite et minimale, et une représentation purement littérale. Le visiteur est pris à parti par une œuvre qui se présente comme un passage entre ce monde et l'autre.

When I am Pregnant, 1992

Evoquant la maternité de manière formelle et sans ambiguïté, *When I am Pregnant* est une protubérance arrondie et harmonieuse du mur d'exposition. La sculpture fait corps avec l'espace qui accueille les œuvres et semble effectivement lourde de potentialités. On imagine aisément qu'une force quelconque pousse derrière le mur, à la manière d'une œuvre qui n'aurait pas encore trouvé de sortie pour advenir. Cette « poussée » de l'œuvre de l'autre côté du mur devient l'image de l'énergie qui anime la matière et une métaphore du vivant.

White Sand Red Millet Many Flowers, 1982

Anish Kapoor se plie avec facétie et humilité à un exercice rare : la re-création en miniature de rituels improbables. Avec *White Sand Red Millet Many Flowers*, on ne sait à quel culte sont voués les trois ensembles de sculptures de pigments. Ce qui s'en dégage pourtant, c'est le mystère même du rituel. Peu importe alors à qui l'on s'adresse tant un sentiment d'intense piété en émerge. C'est ce qui se produit, à peu de choses près, lorsque l'on contemple *White Sand Red Millet Many Flowers* : l'œuvre oscille alors entre offrande et paysage recomposé. Cette possibilité d'un rituel est là associée au sentiment que la fécondité des formes d'inspiration végétale crée la fiction d'une croissance autonome.

Un engagement auprès du public, une volonté de transmettre

Les artistes contemporains construisent jour après jour le patrimoine de demain. Pour que chacun puisse accéder à cette richesse, le Centre national des arts plastiques (CNAP), à la demande du ministère de la Culture et de la Communication (Direction générale de la création artistique), a mis en place une politique de médiation et un vaste dispositif d'accueil et d'accompagnement apte à répondre aux attentes des visiteurs dans leur diversité.

Ce dispositif se déploie sur quatre axes :

- une large équipe de médiateurs spécialisés ;
- des actions pédagogiques ciblées ;
- un site Internet actualisé en permanence ;
- une programmation artistique pluridisciplinaire, tout au long de la manifestation.

Le Centre national des arts plastiques, fidèle à ses missions de service public, offre un dispositif de médiation essentiel à la compréhension de l'art de notre temps.

LES ENJEUX

Se former à la découverte

La médiation culturelle est avant tout un enjeu de formation. Chacun doit avoir accès à la découverte, à la surprise et à l'émerveillement offerts par des œuvres qui lui ouvrent de nouveaux horizons, quitte à bouleverser ses paradigmes. La construction de l'individu, ce sont les rencontres et les expériences qui jalonnent son existence. L'approche de l'art contemporain, par définition original, est un moment idéal de découverte et d'ouverture. Mais cette approche n'est pas forcément immédiate : elle se prépare et se construit. La médiation culturelle a pour objet de tout mettre en œuvre pour que cette expérience soit une réussite. Pour cela, il est indispensable de donner à chacun des clés de compréhension, en présentant l'œuvre dans son contexte, afin qu'elle puisse être ressentie et vécue dans son authenticité. La médiation culturelle s'inscrit aussi dans le démocratique « droit à la formation continue » : le droit d'être, tout au long de son existence, aidé et stimulé pour saisir la charge émotive d'un art qui invente – et réinvente – le quotidien.

UNE MÉDIATION À DOUBLE SENS

Ni le discours savant, ni le savoir imposé sur un mode hiérarchique et vertical ne procèdent des méthodes de médiation de MONUMENTA. Enthousiaste, passionnée d'art contemporain, habitée par la volonté de transmettre, l'équipe de cinquante médiateurs est là pour informer, dialoguer et répondre à tous les questionnements. Riches de leurs connaissances approfondies du travail de l'artiste, les médiateurs auront à cœur de faire circuler leur savoir, guidés par la volonté didactique d'« apprendre ensemble ». Qu'est-ce à dire ? Le médiateur, dans ce contexte, n'est pas le dépositaire d'une science infuse, mais celui qui s'emploie à enrichir un dialogue incarné, quitte à se laisser surprendre par la variété et la perspicacité des points de vue exprimés par ses interlocuteurs. L'objectif de MONUMENTA ? Que l'approche de l'œuvre d'Anish Kapoor apporte le plaisir et la surprise d'une découverte, mais qu'elle soit aussi le point de départ d'une expérience humaine et intime.

LE PUBLIC SCOLAIRE

Les enjeux de l'éducation artistique

La spontanéité des enfants, la force de leur imaginaire, en font un public particulièrement réceptif. Fondée sur l'échange, tant avec les enseignants qu'avec les élèves, la médiation est ouverte aux demandes et aux exigences de chacun. Les conditions matérielles et spatiales sont ici réunies pour favoriser la concentration et la réflexion, dans des espaces spécifiques et balisés par la scénographie. MONUMENTA s'emploie, en s'appuyant sur un contexte exceptionnel, à offrir à chaque élève l'opportunité de réfléchir et de se situer librement en tant qu'individu. Les scolaires pourront ainsi mesurer l'importance du regard de l'artiste sur le monde et s'ouvrir aux perspectives qu'il offre pour le futur.

En 2010, la dernière édition de MONUMENTA a accueilli plus de 5700 élèves, de la maternelle au lycée, venant de douze académies de toute la France pour des visites spécifiques. Ce succès prouve que l'offre de médiation a su, par le dialogue avec les académies et les enseignants ainsi que la mise en adéquation des parcours avec les programmes scolaires, satisfaire et anticiper les attentes.

Des ateliers adaptés à chaque niveau scolaire

A travers les ateliers, les élèves remettent dans leur contexte l'œuvre et la démarche d'Anish Kapoor.

« Traversons le miroir », visite atelier danse

NIVEAUX : DU CP AU LYCÉE

Sensuelle, tactile, l'œuvre d'Anish Kapoor invite certes à la méditation, mais aussi au mouvement, à une mise en jeu du corps. Ce sont tous ces aspects de l'installation que les élèves seront amenés à considérer au travers de parcours expérimentaux, organisés en symbiose avec des danseurs issus du Théâtre National de Chaillot. Par la danse, par des modes de déplacements inhabituels, ils pourront ressentir physiquement la puissance de l'œuvre. Une œuvre dotée d'une vie immatérielle dont la surface, sensible aux modulations de la lumière, rappelle la texture de la peau et invite à la caresse. Cette expérience permettra à chacun de percevoir que l'art contemporain entraîne son visiteur acteur bien au-delà de la contemplation passive.

« Habiter l'espace » visite atelier architecture et art dans les espaces urbains

NIVEAUX : DU CE1 À LA 3^e

Après une visite de l'œuvre en compagnie d'un médiateur, l'atelier de création architecturale proposera aux élèves de se questionner sur l'intégration d'un édifice dans son environnement. Au cours de l'atelier, les élèves pourront concevoir, puis réaliser à l'aide de divers matériaux, une sculpture monumentale au cœur d'un environnement de leur choix. L'imagination des enfants pourra s'exprimer sous toutes les formes et les élèves pourront à leur tour tenter de relever le défi : MONUMENTA.

« Participer à l'aventure de l'art », visite atelier écriture

NIVEAUX : DE LA 6^e À LA TERMINALE

(FORMAT ADAPTABLE POUR LES LYCÉES PROFESSIONNELS)

Cette visite atelier propose aux élèves de jouer avec les mots, les couleurs et les formes, pour confronter l'œuvre d'Anish Kapoor avec leurs propres réalisations. Les élèves deviennent ainsi eux-mêmes partie prenante d'une aventure créative, organisée autour des problématiques que l'artiste a eu à résoudre dans le cadre de MONUMENTA.

LES VISITES THÉMATIQUES

Voir avec son imagination

Voir avec son imagination propose d'explorer l'œuvre en laissant libre cours à l'imaginaire sur un mode interactif. Ce qui est vu est réactivé par les médiateurs sous forme d'un jeu d'associations libres. L'imagination joue un rôle essentiel dans notre capacité de percevoir. L'artiste met l'accent sur ce rôle. Il ouvre des horizons inédits. Son travail transforme notre perception et, par là même, nous transforme, nous conduit à voir différemment. Ce parcours entend également mettre à profit le rôle de l'imaginaire et les clés symboliques de l'artiste pour bouleverser le regard sur l'œuvre et sur la nature même de l'acte de voir.

La passion de la couleur

Anish Kapoor est né en Inde, un pays où les couleurs fortes et vives servent depuis des millénaires à invoquer et célébrer les divinités. Jouant avec les teintes primaires aussi appelées couleurs natives, Anish Kapoor aime à révéler les éléments constitutifs de la nature et du corps. L'artiste joue en virtuose avec ces gammes chromatiques par l'utilisation de pigments et de surface réfléchissante. Cette visite thématique, axée sur la couleur, qui rappelle sans cesse le spectateur à la matérialité de notre monde et à l'enveloppe charnelle de l'humain, fournit par ailleurs l'occasion de retracer une brève histoire de la couleur dans l'art contemporain.

Figurer l'immatériel

Figurer l'immatériel s'attache à saisir la genèse du geste créatif dans l'art d'Anish Kapoor. Pour celui-ci, il n'y a pas de différence fondamentale entre le geste du peintre qui laisse une trace à l'aide d'un pinceau et celui du sculpteur qui fait surgir un volume dans un espace. À chaque fois, il s'agit de donner forme à l'insaisissable, de le rendre présent. Ce sont les enjeux spirituels et métaphysiques de l'œuvre qui sont mis en avant dans cette visite. Sans se revendiquer d'aucun courant, l'artiste joue avec la dimension contemplative des formes et des couleurs. Cette visite thématique permet de démêler les fils de ces jeux formels aussi complexes que fascinants.

Les mille visages du multiculturalisme

La visite *Les mille visages du multiculturalisme* s'attache à analyser le rapport de l'artiste à ses origines et à son environnement de travail, de plus en plus mondialisé. À l'intersection utopique du sous-continent indien et des îles britanniques, Anish Kapoor dépasse les particularismes géographiques et inaugure un dialogue inédit entre deux traditions plastiques. L'artiste aime à se présenter sous les traits de l'explorateur, ouvrant les espaces fermés, ou recréant l'immensité dans un volume clos, déjouant ainsi à sa manière les lois de l'univers. Anish Kapoor dit d'ailleurs habiter un lieu géographique imaginaire, qu'il nomme « l'entre-deux ». Une façon d'échapper à l'enfermement et au carcan de l'identité. Chez Anish Kapoor, le multiculturalisme devient le sésame d'un nouveau rapport au monde.

Voir avec son corps

Voir avec son corps résonne en écho avec la visite thématique Voir avec son imagination. Elle permet d'aborder l'œuvre d'Anish Kapoor comme une expérience physique. Cette dimension charnelle de l'œuvre de l'artiste est le pivot de son art : ce qui est vu est ressenti physiquement dans le même mouvement. Pour explorer cet axe essentiel du travail de l'artiste, *Voir avec son corps* propose un tour d'horizon d'artistes qui travaillent sur ce même principe, et sur les différentes manières de le mettre en œuvre. À la dimension physique de la visite, vient alors se greffer une dimension conceptuelle qui ouvre au visiteur de nombreuses pistes de réflexion.

UN DISPOSITIF ADAPTÉ AUX HANDICAPÉS

Pour la 4^{ème} édition de MONUMENTA, le CNAP a développé le programme Voir, c'est imaginer. L'accueil et l'accompagnement des publics malvoyants et non-voyants seront replacés dans une approche nouvelle, qui bénéficie du rapport à la vision de l'artiste, lui-même impliqué dans la réflexion pour permettre la conception de formes plus adaptées à la médiation pour ce type de handicap (dispositifs tactiles et livrets en braille sont à la disposition du public).

De nombreux dispositifs d'accessibilité à tous les publics handicapés sont également développés (visites en LSF et LPC etc.).

INTERNET : UN SITE EN TEMPS RÉEL

Sous forme d'un site d'actualités, www.monumenta.com est enrichi en temps réel par de nouveaux textes et des entretiens filmés. Des galeries photos documentent par ailleurs le travail d'Anish Kapoor.

La programmation culturelle autour d'Anish Kapoor

Afin d'explorer dans toute sa richesse l'univers d'Anish Kapoor, la programmation culturelle créera des résonances et des échos avec l'œuvre de l'artiste qui deviendra le lieu d'accueil de cette programmation. Pour MONUMENTA, la programmation culturelle est l'occasion d'ouvrir l'œuvre sur de nouveaux horizons.

Trois sessions rythmeront la programmation culturelle 2011 :

1. La musique au cœur de l'œuvre

Chaque vendredi, un concert sera donné dans l'œuvre d'Anish Kapoor. Une œuvre dans l'œuvre pour un moment privilégié et unique en son genre. L'une des soirées sera organisée avec la collaboration de l'IRCAM.

2. Les mots au cœur de l'œuvre

Chaque jeudi, des conférences, des lectures, des rencontres auront lieu dans l'œuvre d'Anish Kapoor. Un choix de textes lus par l'artiste, la rencontre avec une philosophe de renom, un écrivain internationalement reconnu, une conférence exclusive, etc. autant d'occasion de vivre l'œuvre autrement.

3. Chanter et danser dans la Nef du Grand Palais

Deux samedis soirs seront consacrés à la musique et la danse. Des événements qui permettront un dialogue inédit et des performances dansées pourront se déployer dans l'intégralité de la Nef du Grand Palais.

Programme en cours d'élaboration.

Accessible avec le billet d'entrée.

Jean de Loisy, commissaire de l'exposition

Commissaire d'exposition indépendant, Jean de Loisy a été, entre autres, directeur du Fonds régional d'art contemporain des Pays de la Loire (1983-1986) à l'abbaye de Fontevraud, créateur des Ateliers Internationaux des Pays de la Loire 1984-1987 (Richard Deacon, Harald Klingelhöller, Jan Vercruyse, Matt Mullican, Jean-Michel Alberola, Jean-Marc Bustamante, John Murphy, Juan Munoz, etc.), puis inspecteur à la Création au ministère de la Culture et de la Communication chargé de la création contemporaine dans les monuments historiques (1986-1988), directeur-adjoint du musée de Nîmes, (1989-1991), conservateur de la Fondation Cartier (1990-1993), conservateur au Centre Georges Pompidou (1994-1997), co-commissaire de la Biennale de Gwangju (1995), critique d'art à France Culture (Peinture fraîche, 1996-2006), directeur des programmes de la mission 2000 en France (1997-2000), membre de la Commission Nationale de la Commande Publique (2005-2007), conseiller artistique du projet Estuaire (2007-2011) et membre du conseil d'administration du Grand Palais (2010-2012). Il a organisé de nombreuses expositions monographiques parmi lesquelles Urs Luthi (1983), Allan McCollum (1987), James Turrell (1988), Bill Viola (1990), Jeff Wall (1991), Fischli et Weiss (1992), Bernard Bazile (1993), François Curlet (1994), Gérard Gasiorowski (1994), Jean-Michel Alberola (1996), Anish Kapoor (2007 et 2009), Jean Jacques Lebel (2009), Huan Yon Ping (2009) ainsi que des expositions marquantes telles que A Visage découvert à la fondation Cartier en 1992, L'Image dans le Tapis à la Biennale de Venise en 1993, La Beauté à Avignon en 2000 ou encore au Centre Pompidou Hors Limites – l'art et la vie en 1995 et Traces du sacré en 2008. Il travaille depuis une trentaine d'années avec Anish Kapoor dont il a organisé de nombreuses expositions parmi lesquelles la rétrospective de l'artiste en 2009 à la Royal Academy of Arts à Londres. Il est le commissaire du Pavillon israélien représenté par Sigalit Landau de la Biennale de Venise 2011 et il prépare, entre autres, une exposition de Jacques Lizène au Passage de Retz à Paris en 2011 et une exposition sur le chamanisme intitulée Les Maîtres du désordre au Musée du Quai Branly pour 2012.

Jean de Loisy assure le commissariat de MONUMENTA 2011.

Biographie d'Anish Kapoor

Anish Kapoor est né en 1954 à Bombay. A l'âge de 19 ans, il s'installe à Londres et suit les enseignements du Hornsey College of Art, puis de la Chelsea School of Art Design. Dès le début de sa carrière, il est choisi pour représenter l'Angleterre lors de manifestations internationales (Biennale de Paris en 1982, Biennale de Venise en 1990).

Au début de sa carrière, à la fin des années 1970, Anish Kapoor privilégie le pigment brut comme outil d'expression : la couleur est le médium privilégié de l'artiste qui l'utilise à la fois comme un moyen et comme une fin. Dans les années 1980, de nombreuses œuvres vont jouer du rapport entre la pierre brute et le vide, marquant l'intérêt de l'artiste pour une mise en valeur à la fois contemplative et originelle de la matière. Ce rapport à la matière va s'accroître dans les années 1990 avec l'apparition d'œuvres « réfléchissantes » réalisées en acier inoxydable poli, mais aussi avec l'utilisation de la cire rouge qui insiste sur le rôle de l'informe et son rapport entropique à l'espace. Plus récemment, l'artiste a utilisé le béton pour générer informatiquement des sculptures aléatoires. Cette évolution dans les matériaux va de pair avec une prise en compte toujours plus aiguë du rapport à l'espace. Au fil de sa carrière, Anish Kapoor aura ainsi l'occasion de créer diverses sculptures dans l'espace public, révélant ainsi son souci d'un art qui parle à la fois au collectif et à l'individu.

L'œuvre d'Anish Kapoor tend à faire coïncider, en une même sensation, le sensible et le spirituel, mais aussi le monumental et l'intime, ou encore le désordre et la perfection. Son travail s'inscrit toujours dans un lieu dont il prend en compte les spécificités pour effacer toute trace de subjectivité au profit d'une sensation d'auto-génération de l'œuvre. Que ce soit une concavité dans un mur, une torsade gigantesque, un reflet dans le paysage ou une masse de cire informe et sublime, à chaque fois le visiteur est animé d'un sentiment contradictoire et saisissant entre ce qu'il sait de la sculpture et ce que son corps ressent. Comme le souligne l'artiste, « *l'espace lui-même est une entité philosophique et pas simplement le lieu où des choses se passent.* » Tout au long de sa carrière, Anish Kapoor a révélé l'espace en l'ouvrant à de nouvelles dimensions. La matière elle-même est ramenée à une profonde essentialité et c'est en jouant sur ces effets d'espace redimensionné et de pure matière que l'œuvre inscrit sa marque physiquement et spirituellement sur le visiteur.

Fort d'une reconnaissance artistique précoce, Anish Kapoor a cumulé presque tous les honneurs et toutes les responsabilités susceptibles d'être confiés à un artiste en Grande Bretagne : lauréat du prix Turner et élu membre de la Royal Academy en 1991, Commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique (CBE) en 2003 et membre des institutions artistiques britanniques les plus prestigieuses (Art Council, Conseil de supervision de la Tate Modern). Considéré aujourd'hui comme l'un des plus grands sculpteurs vivants, il bénéficie d'une popularité étonnante auprès du grand public international, grâce à un art résolument expressif malgré son abstraction. Ses sculptures sont ainsi présentes dans les musées et les collections privées du monde entier, mais également offertes à tous dans des lieux publics.

Anish Kapoor a récemment exposé au Musée Guggenheim Bilbao, à la Royal Academy of Arts de Londres ou encore au MAK de Vienne.

Expositions marquantes

1980 : Galerie Patrice Alexandre, Paris, France

1990 : Biennale de Venise, Venise, Italie

1998 : Hayward Gallery, Londres, Angleterre, Royaume-Uni

1999 : CAPC Musée d'art contemporain de Bordeaux, France

2000 : Baltic Center for Contemporary Art, Royaume-Uni

2002 : Turbine Hall, Tate Modern, Londres, Royaume-Uni

2006 : Centro de Arte Contemporaneo, Malaga, Espagne

2007 : Musée des Beaux-Arts, Nantes, France

2008 : Deutsche Guggenheim, Berlin, Allemagne

2009 : Royal Academy, Londres, Royaume-Uni

2010 : Guggenheim, Bilbao, Espagne

2011 : Grand Palais, Paris, France.

Anish Kapoor par Peter Lindbergh

A l'occasion de MONUMENTA, le photographe Peter Lindbergh a été invité à réaliser le portrait d'Anish Kapoor. La rencontre entre les deux créateurs a donné naissance à une image, celle du regard d'un créateur sur un autre créateur. Derrière l'œuvre d'Anish Kapoor, il y a un individu révélé par Peter Lindbergh. Ce dernier souligne qu'il a rencontré ce jour-là « *un homme tel qu'il l'imaginait en observant son travail* ». Pour Peter Lindbergh, « *la créativité est la base de l'expression de soi. Pourquoi certaines personnes sont-elles supposées plus créatives que d'autres, et pourquoi ces autres ne peuvent-ils s'ouvrir suffisamment pour exprimer ce qu'ils sont ? La création est la naissance de quelque chose, et rien ne vient de nulle part* ». Ce jour-là, lors du shooting au Grand Palais, quelque chose est née : une image issue d'une rencontre.

Peter Lindbergh est né en 1944. Aujourd'hui considéré comme l'un des photographes les plus prestigieux de sa génération, il vit entre Paris, New-York et Arles. Depuis les années 1980, il est particulièrement salué pour ses photographies de mode, réalisées en noir et blanc dans une esthétique très picturale qui provient directement des débuts du cinéma allemand et de la danse libre des années 1920. En 1969, alors qu'il n'est encore qu'un étudiant en art, ses œuvres peintes sont exposées à la Galerie Denise René/Hans Mayer. A partir de 1971, il se tourne vers la photographie. Il travaille pour les éditions américaine, italienne, française, allemande et anglaise de Vogue puis pour New Yorker, Vanity Fair, Allure et Rolling Stone. Il réalise des campagnes publicitaires pour Comme des Garçons, Giorgio Armani, Jil Sander, Prada, Donna Karan, Calvin Klein, John Galliano ainsi que de nombreux portraits, notamment Catherine Deneuve, Mick Jagger, Charlotte Rampling, Nastassja Kinski, Tina Turner, John Travolta, Madonna, Sharon Stone, John Malkovich, Keith Richards, Cate Blanchett et Jeanne Moreau.

Informations pratiques

MONUMENTA 2011 **Anish Kapoor**

www.monumenta.com

Manifestation ouverte au public du 11 mai au 23 juin 2011

Adresse

Nef du Grand Palais - Porte principale
Avenue Winston Churchill - 75008 PARIS

Horaires

Tous les jours sauf le mardi

De 10h à 19h, le lundi et le mercredi

De 10h à minuit, du jeudi au dimanche

Fermeture des caisses 45 min avant la fermeture de l'exposition.

Accès

Métro : lignes 1, 9, 13 / stations : Franklin Roosevelt, Champs-Élysées-Clemenceau

Bus : lignes 28, 32, 42, 72, 73, 80, 83, 93

Informations : public@monumenta.com

Tarifs

Le billet d'entrée donne également un accès gratuit à la programmation culturelle du jour.

Plein tarif : 5 euros

Tarif réduit : 2,5 euros

Bénéficiaires du RMI / RMS / RSA ou de l'aide sociale, jeunes de 13 à 18 ans inclus, élèves des écoles d'art (hors auditeurs libres), détenteurs de la carte Famille nombreuse, demandeurs d'emploi, abonnés Sésame (GNGP), les élèves des Centres de Formation d'Apprentis, détenteurs d'un billet d'entrée des Galeries nationales du Grand Palais. Les bénéficiaires de certaines opérations exceptionnelles et des partenariats négociés pour cette exposition.

Gratuité

Moins de 13 ans, personnel en activité ou retraité du ministère de la Culture et de la Communication (avec un accompagnateur), personnel scientifique des musées publics français et étrangers, journalistes, membres de l'Association des critiques d'art ou membres du syndicat de la presse artistique, artistes professionnels (peintres, sculpteurs, graveurs) sur présentation de la carte de la Maison des Artistes en vigueur, mutilés de guerre, handicapés civils selon les conditions stipulées par la Maison départementale des personnes handicapées, membres du corps enseignant visitant l'exposition avec leur groupe d'élèves, conférenciers, guides-interprètes nationaux et régionaux, membres de l'ICOM / ICOMOS, les membres de l'AICA, groupes périscolaires et jeunesse (accueil de loisirs : séjour de vacances, MJC, CFA ...) participant à une activité avec un conférencier MONUMENTA. Les bénéficiaires de certaines opérations exceptionnelles et des partenariats négociés pour cette exposition.

Entrée + visite : 9 euros

Donnant accès à une visite de $\frac{3}{4}$ d'heure, une heure de l'exposition accompagné d'un médiateur-conférencier.

Départ des visites tous les jours sauf le mardi à : 10h30, 15h, 17h et, du jeudi au dimanche, visite supplémentaire à 19h.

Pass : 10 euros

(Valable pour toute la durée de la manifestation).

Tarif de Groupe :

80 euros (jusqu'à 30 personnes).

Visite libre

Visite de Groupe :

200 euros (jusqu'à 30 personnes)

Avec conférencier

Visite + Atelier Danse 1h00 :

8 euros.

Tarifs scolaires

Atelier visite de 2h : 90 euros par groupe jusqu'à 30 enfants ;

Visite de 1h30 : 80 euros par groupe jusqu'à 30 enfants ;

Visite Etudiants (IUFM, Enseignements supérieurs) 1h30 : 140 euros par groupe jusqu'à 30 personnes.

Dispositif adapté aux situations de handicap.

Les éditions

L'album

Un album bilingue français / anglais *MONUMENTA 2011 – Anish Kapoor* sera coédité par le CNAP et la Rmn-GP. Largement illustré, il réunit la biographie de l'artiste, une analyse de son travail, une sélection de 20 œuvres et de 10 concepts clés.

Prix : 12,90 euros

80 pages

Coédition CNAP / Rmn-GP

La monographie d'Anish Kapoor

Prix : 45 euros

240 pages

Coédition Flammarion / Centre national des arts plastiques

Expositions personnelles (sélection récente)

2010

Anish Kapoor, Guggenheim, Bilbao, Espagne, 16 mars/12 octobre 2010

2009

Anish Kapoor, Royal Academy of Arts, Londres, Royaume-Uni, 26 sept./11 déc. 2009

2008

Anish Kapoor : Memory, Deutsche Guggenheim, Berlin, Allemagne, 1^{er} déc. 2008/1^{er} fév. 2009
Place/No Place: Anish Kapoor in Architecture, Royal Institute of British Architects, Londres, Royaume-Uni, 15 oct./8 mai

In-I, Akram Khan et Juliette Binoche, National Theatre, Londres, Royaume-Uni, 6 sept./19 Oct.

Anish Kapoor, Kukje Gallery, Séoul, Corée du Sud, 3 sept./5 oct.

Anish Kapoor, Barbara Gladstone Gallery, Bruxelles, Belgique, 3/22 sept.

Pelléas and Mélisande, La Monnaie, Bruxelles, Belgique (scénographie)

Anish Kapoor : Past, Present, Future, Institute of Contemporary Art, Boston, Massachusetts, USA, 30 mai/7 sept.

Anish Kapoor, Barbara Gladstone Gallery, 24th Street gallery, New York, USA, 12 mai/22 juin ;
21st Street gallery, 12 mai/15 août

2007

Anish Kapoor - Svayambh, Haus der Kunst, Munich, Allemagne, 18 oct. 2007/20 janv. 2008

Anish Kapoor, Galleria Continua, Pékin, Chine, 1 sept./30 déc.

Anish Kapoor - Svayambh, Musée des Beaux-Arts, Nantes, France, 1^{er} juin/1^{er} sept.

Anish Kapoor, Works on Paper, Barbara Gladstone Gallery, New York, USA, 9 mars/14 avril

2006

Anish Kapoor, Lisson Gallery, Londres, Royaume-Uni, 13 oct./18 nov.

Sky Mirror, Rockefeller Center (Public Art Fund), New York, USA

Anish Kapoor, Ascension, BBCC, Rio de Janeiro, Brésil, 31 juil./17 sept. ; Brasilia, Brésil, oct. 2006 ; Sao Paulo, Brésil, janv. 2007

Anish Kapoor, Regen Projects, Los Angeles, Californie, USA, 24 fév./25 mars

My Red Homeland, Centro de Arte Contemporáneo, Malaga, Espagne, 27 janv./30 avril

2005

Japanese Mirrors, Scai The Bathhouse, Tokyo, Japon

2004

Whiteout, Barbara Gladstone Gallery, New York, USA

Cloud Gate, Chicago Millennium Park, Chicago, Illinois, USA

Anish Kapoor, Massimo Minini Gallery, Brescia, Italie

Melancholia, Musée des Arts Contemporains - Site du Grand-Hornu, Hornu, Belgique

2003

Painting, Lisson Gallery, Londres, Royaume-Uni
Kukje Gallery, Séoul, Corée du Sud
Galleria Continua, San Gimignano, Italie
Idomeneo, Glyndebourne, Royaume-Uni (scénographie)
My Red Homeland, Kunsthhaus Bregenz, Autriche
Museo Archeologico Nazionale di Napoli, Naples, Italie

2002

Anish Kapoor, Marsyas, 3^{ème} Unilever Commission pour la Turbine Hall, Tate Modern, Londres, Royaume-Uni, oct. 2002 – avril 2003

2001

Barbara Gladstone Gallery, New York, USA
Taidehalli, Helsinki, Finlande

2000

Taratantara (installation), Baltic Centre for Contemporary Art, Gateshead, Royaume-Uni
et Piazza del Plebiscito, Naples, Italie
Blood Solid, fig-1, Londres, Royaume-Uni, 24/29 avril
The Edge of the World (installation permanente), Axel Vervoordt Kanal, Wijnegem, Belgique
Blood, Lisson Gallery, Londres, Royaume-Uni
Regen Projects, Los Angeles, Californie, USA, 10/22 juil.

1999

CAPC Musée d'art contemporain de Bordeaux, Bordeaux, France
Scai The Bathhouse, Tokyo, Japon

1998

Hayward Gallery, Londres, Royaume-Uni
Barbara Gladstone Gallery, New York, USA
Anish Kapoor, Lisson Gallery, Londres, Royaume-Uni, 23 janv./7 mars

1996

Galleria Massimo Minini, Brescia, Italie
Kunst-Station Sankt Peter, Cologne, Allemagne

1995

Lisson Gallery, Londres, Royaume-Uni
De Pont museum voor hedendaagse kunst, Tilburg, Pays-Bas

1994

Echo, Kohji Ogura Gallery, Nagoya, Japon

1993

Barbara Gladstone Gallery, New York, USA
Tel Aviv Museum of Art, Tel Aviv, Israël

1992/93

Museum of Contemporary Art San Diego, La Jolla (San Diego), Californie, USA ; Des Moines Art Center, Des Moines, Iowa, USA ; Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, Ontario, Canada ; The Power Plant, Toronto, Ontario, Canada

1991

Palacio de Velázquez, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid, Espagne.
En collaboration avec le British Council.
Anish Kapoor, Kunstverein Hannover, Hanovre, Allemagne, 10 mai/14 juin

1990 - 91

Anish Kapoor Drawings, Tate Gallery, Londres, Royaume-Uni
Le Magasin, Centre national d'art contemporain de Grenoble, Grenoble, France

1990

Anish Kapoor, XLIV^e Biennale de Venise, pavillon britannique, Venise, Italie
(organisé par le British Council)

1986

Anish Kapoor : Recent Sculpture and Drawings, University Gallery, Fine Arts Center, University of Massachusetts, Amherst, Massachusetts, USA
Barbara Gladstone Gallery, New York, USA
Kunsternes Hus, Oslo, Norvège

1985

Kunsthalle, Bâle, Suisse ; Stedelijk Van Abbemuseum, Eindhoven, Pays-Bas

1984

Barbara Gladstone Gallery, New York, USA

1982

Lisson Gallery, Londres, Royaume-Uni

Bibliographie (sélection récente)

1982

British Sculpture Now. Kunstmuseum, Lucerne, Suisse (cat.). Texte de Michael Newman.

1983

Anish Kapoor. Beeldhouwwerken. Galerie 't Venster, Rotterdam, Pays-Bas. Organisé par le Rotterdam Arts Council (cat.) Texte de Michael Newman.

1995

Anish Kapoor. Kunsthalle, Bâle, Suisse (cat.). Textes de Jean-Christophe Ammann, Alexander von Grevenstein et Ananda Coomaraswamy.

1986

Anish Kapoor. Kunsternes Hus, Oslo, Norvège (cat.). Textes d'Arne Malmedal et Lynne Cooke.

Anish Kapoor : Recent Sculpture and Drawings. University Gallery, Fine Arts Center, University of Massachusetts, Amherst, Massachusetts, USA (cat.). Texte de Helaine Posner.

Anish Kapoor. Albright-Knox Art Gallery, Buffalo, New York, USA (cat.). Texte de Helen Raye.

1987

A Quiet Revolution: British Sculpture Since 1965. Museum of Contemporary Art, Chicago, Illinois et San Francisco Museum of Modern Art, San Francisco, Californie, USA (cat.).

Anish Kapoor : Works on Paper 1975-1987. Ray Hughes Gallery, Brisbane, Australie (cat.). Entretien réalisé par Richard Cork.

1989

Anish Kapoor. Kohji Ogura Gallery, Nagoya, Japon. En collaboration avec la Lisson Gallery, Londres, Royaume-Uni (cat.). Texte de Pier Luigi Tazzi.

1990

Anish Kapoor. Pavillon britannique, XLIVe Biennale de Venise, Venise, Italie. The British Council, Londres, Royaume-Uni (cat.). Textes de Thomas McEvelley et Marjorie Allthorpe-Guyton.

Anish Kapoor. Art Random, Kyoto Shoin International, Kyoto, Japon. Edité par Marco Livingstone.

Anish Kapoor. Drawings. Tate Gallery, Londres, Royaume-Uni (cat.). Texte de Jeremy Lewison. Dujourie, Fortuyn, Houshiary, Kapoor. Rijksmuseum Kröller-Müller, Otterlo, Pays-Bas (cat.). Texte de Marianne Brouwer.

1991

Anish Kapoor. Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, Madrid, Espagne et British Council (Edition espagnole du catalogue de la XLIV^e Biennale de Venise).

Anish Kapoor & Ban Chiang. Galerie Feuerle, Cologne, Allemagne (cat.). Texte d'Angel Garcia. Anish Kapoor. Kunstverein Hannover, Hanovre, Allemagne et le British Council (cat.).

1991

The Turner Prize 1991. Tate Gallery, Londres, Royaume-Uni (cat.). Texte de Sean Rainbird.

1992

Anish Kapoor. Galeria Soledad Lorenzo, Madrid, Espagne (cat.). Texte de José- Miguel Ullán.

1995

Anish Kapoor, De Pont museum voor hedendaagse kunst, Tilburg, Pays-Bas (cat.).
Germano Celant, Anish Kapoor, Editions Charta, Milan, Italie.

1998

Anish Kapoor, Hayward Gallery, Londres, Royaume-Uni (cat.). Texte d'Homi Bhabha et Pier Luigi Tazzi.

2000

Taratantara, Baltic Centre for Contemporary Art, Gateshead, Royaume-Uni.

2001

Taratantara, Naples, Italie (cat.). Texte d'Eduardo Cicelyn et Mario Codognato.

2001

Anish Kapoor, Kunsthalle Helsinki, Finlande (cat.). Texte de Michael Tarantino.

2002

Anish Kapoor; Marsyas, Tate Publishing, Londres, Royaume-Uni (cat.). Texte de Donna de Salvo et Cecil Balmond.

2003

Anish Kapoor, Museo Archeologico Nazionale di Napoli, Naples, Italie (cat.). Texte d'Eduardo Cicelyn et Mario Codognato.

Anish Kapoor, My Red Homeland, Kunsthhaus Bregenz, Autriche (cat.). Textes d'Eckhard Schneider, Thomas Zaunschirm et Yehuda E. Safran.

2004

Parkett, (n° 69), Anish Kapoor, Francis Alys, Isa Genzken. Textes de Norman Bryson, Marina Warner et Kurt Forster.

Anish Kapoor, Whiteout. Barbara Gladstone Gallery, New York, USA et Bruxelles, Belgique (cat.). Editions Charta, New York et Milan, Italie. Texte d'Anthony Vidler.

Anish Kapoor, Melancholia, Musée des Arts Contemporains – Site du Grand Hornu, Hornu, Belgique (cat.). Textes de Laurent Busine et Denis Gielen.

2005

Anish Kapoor, Drawings. Textes de Jeremy Lewison et Laurent Busine. Publié par Buchhandlung Walther König, Cologne, Allemagne.

2006

Anish Kapoor, My Red Homeland. Centro de Arte Contemporáneo, Malaga, Espagne (cat.).
Texte de Fernando Frances et Angela Molina.

2007

Svayambh, Anish Kapoor. Textes de Jean de Loisy, Blandine Chavanne et Olivier Shefer.
Publié par Fage Editions et le Musée des Beaux-Arts de Nantes, Nantes, France (cat.).

2008

Anish Kapoor, Svayambh. Texte de Rainer Crone et Alexandra Von Stosch. Publié par Prestel.
Anish Kapoor: Past, Present, Future. The Institute of Contemporary Art/Boston, Boston,
Massachusetts, USA (cat.). Textes de Nicholas Baume, Mary Jane Jacob et Partha Mitter.
Publié par MIT Press.

Anish Kapoor: Memory. Deutsche Guggenheim, Berlin, Allemagne (cat.). Textes d'Henri
Lustiger-Thaler, Sandhini Poddar, Gayatri Spivak, Steven Holl et Christopher Hornzee-Jones.

Le ministère de la Culture et de la Communication et ses opérateurs

Organisé depuis 2007 à l'initiative du ministère de la Culture et de la Communication, MONUMENTA propose chaque année un défi à un artiste majeur de renommée internationale : confronter son regard à l'espace monumental de la Nef du Grand Palais afin de créer une œuvre unique, éclairée par ce lieu spectaculaire et patrimonial. Dédié à un public national et international, de plus en plus nombreux au fil des éditions successives, MONUMENTA a désormais une place importante dans le concert des grandes manifestations artistiques.

La Direction générale de la création artistique (ministère de la Culture et de la Communication) définit, coordonne et évalue la politique de l'État relative aux arts du spectacle vivant et aux arts plastiques et détermine les conditions de sa mise en œuvre. Elle soutient la création artistique dans tous ses domaines d'expression, favorise la diffusion des œuvres et l'accès du plus grand nombre aux productions artistiques. Parmi ses missions, elle a reçu celle de coordonner des manifestations d'ampleur nationale et internationale vouées à la valorisation de la scène artistique en France. Ainsi ont été mis en place « La Force de l'Art », consacrée à la création en France, et « MONUMENTA ».

Ces manifestations ont pour vocation commune de sensibiliser le plus large public aux enjeux de la création contemporaine. Les actions de médiation, confiées au Centre national des arts plastiques (CNAP), lui donnent les clés de compréhension du travail des artistes d'aujourd'hui.

MONUMENTA 2011 est organisé par le ministère de la Culture et de la Communication (Direction générale de la création artistique), le Centre national des arts plastiques et l'Etablissement public de la Réunion des musées nationaux et du Grand Palais des Champs-Élysées.

Contacts presse :

Département de l'information et de la communication
service-presse@culture.gouv.fr
Tél. : 00 33 (0)1 40 15 74 71

Direction générale de la création artistique
Marie-Ange Gonzalez
marie-ange.gonzalez@culture.gouv.fr
Tél. : 00 33 (0)1 40 15 88 53



Le Centre national des arts plastiques

Le Centre national des arts plastiques, établissement public, est le principal opérateur du ministère de la Culture et de la Communication dans le domaine de l'art contemporain. Acteur culturel, il soutient les artistes pour la production et la diffusion de leurs œuvres en direction de tous les publics ; acteur économique, il accompagne les professionnels de la scène artistique française.

Pour MONUMENTA 2011 - ANISH KAPOOR, le Centre national des arts plastiques a la charge de la conduite du projet, de la direction de la production artistique, de la programmation culturelle et de l'accueil des publics. Il assure ainsi l'ensemble des programmes de médiation et d'action éducative. Le CNAP est aussi chargé des relations avec les partenaires et les mécènes, de la communication et des relations avec la presse. Il coédite avec Flammarion une monographie consacrée à l'artiste.

Le CNAP acquiert et commande des œuvres d'art pour le compte de l'État, afin d'enrichir les collections du Fonds national d'art contemporain, dont il assure la garde et la gestion. Il assure la commande publique artistique nationale qui vise à confronter l'art de notre temps avec l'espace public. Il participe à la production des œuvres réalisées pour le Pavillon français de la Biennale de Venise.

Le Centre national des arts plastiques assure la diffusion de ces œuvres par des prêts et des dépôts et par l'organisation d'expositions, en France et à l'étranger, en partenariat avec des musées et des institutions culturelles de toute nature. Il met en œuvre plusieurs dispositifs d'aides aux professionnels de l'art, telles que l'aide à la première exposition, l'aide au premier catalogue, les bourses de recherche, les aides à l'édition de livres d'art, etc.

Contact presse :

Perrine Martin

Tél : 00 33 (0)1 46 93 99 55

perrine.martin@culture.gouv.fr



L'Établissement public de la Rmn et du Grand Palais des Champs-Élysées

L'Établissement public de la Rmn et du Grand Palais des Champs-Élysées présente chaque année une quarantaine d'événements culturels très diversifiés à Paris, en région et à l'international.

Le Grand Palais, l'un des monuments préférés des français, en est la vitrine prestigieuse en plein cœur de Paris.

Expositions, concerts, défilés, salons, performances...la programmation, à la fois exigeante et populaire, est accessible à tous les publics dans le souci de la démocratisation culturelle et la volonté de promouvoir « la culture pour chacun ».

La Rmn-GP, coproducteur de cette nouvelle édition de MONUMENTA, est en charge de la coordination du transport et de l'installation de l'œuvre, de l'édition de l'album de la manifestation, de l'aménagement des zones d'accueil et de la librairie ainsi que de la gestion du droit d'entrée et de la surveillance.

Contact presse :

Florence Le Moing

Tél : 00 33 (0)1 40 13 47 62

florence.le-moing@rmn.fr



Depuis plusieurs années déjà, JTI s'engage en faveur de la culture et des arts au travers de partenariats avec plusieurs musées parmi les plus prestigieux du monde : le Louvre, le Prado, le Rijksmuseum ou encore le British Museum. JTI soutient également l'art contemporain, notamment au travers de l'œuvre d'Anish Kapoor. Après une première collaboration en 2009 à la Royal Academy of Arts de Londres, puis en 2010 à St Petersburg, JTI a choisi de s'associer à nouveau à cet artiste majeur à l'occasion de MONUMENTA, confrontation artistique ambitieuse sans équivalent dans le monde et devenue, en quelques années, un événement incontournable dans le circuit de l'art contemporain. Les valeurs d'innovation, de qualité, de diversité et d'engagement qui sont celles de JTI trouvent toute leur résonance dans l'œuvre de ce sculpteur universel et novateur.

A propos de JTI

JTI - Japan Tobacco International - est la filiale internationale de Japan Tobacco, le troisième plus grand acteur de l'industrie du tabac.

JTI est une entreprise véritablement internationale et pluriculturelle qui compte 25 000 employés de par le monde et dont les racines se trouvent dans de nombreux pays - Japon, Etats-Unis, Grande-Bretagne, Autriche, pour n'en nommer que quelques uns. JTI bâtit sa force sur la diversité de son héritage et sur les cultures que ses employés représentent.

Le siège est établi à Genève, en Suisse, sous la direction de Pierre de Labouchère, Président et CEO depuis 1999.

JTI est le troisième fabricant de cigarettes en France. Avec 16 % de parts de marché, JTI commercialise deux des quatre marques les plus vendues en France.

Contact presse

Denis Fichot, Directeur des Relations Extérieures de JTI France

Tél. : +33 (0)1 46 99 46 10

Mobile : +33 (0)6 74 40 46 21

denis.fichot@jti.com



PagesJaunes, mécène de l'exposition MONUMENTA 2011, s'engage aux côtés du ministère de la Culture et de la Communication & d'Anish Kapoor à l'occasion de MONUMENTA 2011, et réalise avec l'artiste la 1^{ère} exposition virtuelle et immersive d'art urbain avec UrbanDive.com

Rendre accessible à tous la création contemporaine

Leader de la publicité et de l'information locales, PagesJaunes est heureux d'accompagner le ministère de la Culture et de la Communication en soutenant la réalisation par Anish Kapoor d'une œuvre étonnante, intense et ouverte aux émotions du spectateur, au sein de la Nef du Grand Palais, pour la 4^{ème} édition de MONUMENTA 2011.

Cette présence aux côtés d'Anish Kapoor marque l'engagement de PagesJaunes dans la création contemporaine et traduit la rencontre inédite entre cet artiste, toujours en quête de nouveaux territoires, d'expressions vivantes et populaires, et PagesJaunes, entreprise majeure d'Internet désireuse de démocratiser ses services cartographiques et ses innovations en termes de représentation géographique.

UrbanDive.com – nouveau site Internet qui propose une expérience inédite en vue immersive des villes de France – met à disposition de MONUMENTA 2011 tout son savoir-faire éditorial et technologique. Un nouveau terrain d'expression, mêlant réel (Grand Palais) et virtuel (UrbanDive.com), a été construit pour Anish Kapoor, artiste qui se joue des dualités terre-air, matière-immatériel, lumière-obscurité, visible-invisible.

Donner vie à une exposition poétique et méditative en 3D dans un Paris inédit

Sensible à la valorisation du patrimoine culturel français, UrbanDive.com a choisi de soutenir la démarche audacieuse d'Anish Kapoor en concevant, pour la 1^{ère} fois en France, une exposition d'art public dans un Paris virtuel et immersif, à partir de la mi-avril 2011. Six créations originales de l'artiste ont ainsi été modélisées par la société WLB Visual, studio d'images et d'animations 3D, et installées dans les lieux phares de la capitale sur UrbanDive.com.

A l'occasion de cette exposition virtuelle conçue avec la collaboration de Jean de Loisy, commissaire de MONUMENTA 2011, le grand public et les professionnels de l'art sont invités à vivre une expérience originale depuis le web jusqu'au Grand Palais pour y découvrir, en point d'orgue, la remarquable œuvre physique qui y a été conçue dans le cadre de cette grande manifestation. Dans une volonté de pédagogie et d'accessibilité au plus grand nombre, des contenus audiovisuels sont également accessibles aux internautes : interviews de l'artiste et du commissaire d'exposition, making-off de l'exposition, dessins en 3D, etc.

PagesJaunes et UrbanDive.com donnent ainsi une vision singulière de la notion même d'exposition où l'art et la ville se réinventent et s'enrichissent mutuellement, dans une liberté totale. Une approche novatrice de la création artistique qui reflète la mutation de PagesJaunes, toujours en mouvement et connectée aux préoccupations contemporaines, et la puissance d'UrbanDive, nouveau média proposant tout un univers d'applications permettant aux internautes de rester en contact avec leur entourage géographique et social.

**urbandive.com
pagesjaunes.fr**

Contacts presse

Delphine Penalva, Direction de la Stratégie et de la Communication de PagesJaunes Groupe
Tél. : +33 (0)1 46 23 35 31
dpenalva@pagesjaunes.fr

Michèle Brual, Responsable Partenariats UrbanDive.com
Tél. : +33 (0)6 82 67 83 07
mbrual@pagesjaunes.fr



Mécène de Monumenta 2011, les TAXIS G7 ont décidé d'accompagner Anish Kapoor dans la réalisation d'une œuvre inédite pour la Nef du Grand Palais. Soucieux d'être en avance sur leur temps et fidèles à leur engagement pour l'innovation technologique, les TAXIS G7 font de l'art un vecteur privilégié de rencontre et de partage.

Il y a 107 ans les TAXIS G7 naissaient à l'occasion du Salon de l'Automobile au Grand Palais. En ce même lieu qui accueille aujourd'hui les plus audacieuses réalisations artistiques contemporaines, les TAXIS G7 ont souhaité renouveler leur attachement profond à l'innovation.

Les TAXIS G7 sont au service de cette mobilité qui conjugue la circulation des idées, le mouvement des créations et le déplacement des hommes. Il s'agit de rapprocher les individus et de faire converger les grandes visions du futur. Parmi ces dernières, l'art est un « rendez-vous » à ne pas manquer auquel chacun est convié pour partager de nouvelles émotions.

L'œuvre d'Anish Kapoor au Grand Palais est, à ce titre, une destination de choix. L'artiste britannique d'origine indienne renouvelle depuis 30 ans l'idée même de sculpture en proposant des œuvres qui créent un effet d'immatérialité poétique avec des moyens strictement physiques. Cette alliance entre l'innovation technologique et la vision poétique est au diapason des valeurs des TAXIS G7 qui, à sa manière, comme l'œuvre d'art, participe à la transformation de soi et de son environnement : les TAXIS G7 permettent à nos contemporains d'être à l'avant-garde des avancées technologiques et des avancées de l'esprit.

Pour le Grand Palais, l'artiste a imaginé une œuvre grandiose. Derrière la simplicité apparente et monumentale du dispositif, se cache une expertise technologique de premier plan. L'effet de surprise qui combine étroitement la couleur, le volume et le rythme de l'œuvre ne permet aucune vue surplombante de la sculpture. Elle échappe au regard qui ne l'aborde que d'un point de vue ou d'un autre sans pouvoir la totaliser. Elle est une invitation à la déambulation qui embarque le visiteur dans un jeu de volume, circulant de l'intérieur à l'extérieur de l'œuvre et découvrant de nouvelles perspectives sur l'architecture de la Nef et son occupation.

En soutenant le projet d'Anish Kapoor au Grand Palais pour Monumenta 2011, les TAXIS G7 affirment l'importance de l'art et son accessibilité à un large public.

Contact presse

Karine Allouis

Tél. : + 33 (0)1 53 70 74 81

kallouis@image7.fr



La Banque Neuflyze OBC affirme une nouvelle fois sa position de mécène incontournable pour les arts visuels en France, en renouvelant, pour la 4e année consécutive, son soutien au ministère de la Culture et de la Communication et au Centre national des arts plastiques pour l'édition 2011 de Monumenta, le plus grand événement d'art contemporain français.

Un soutien pérenne qui illustre la façon dynamique et novatrice dont elle conçoit sa politique de mécénat, au service de la création contemporaine et de la valorisation du patrimoine.

La Banque Neuflyze OBC est, depuis l'origine, le partenaire privilégié de Monumenta.

Elle a parié sur ce défi artistique unique, aussi simple qu'ambitieux, qui voulait démontrer que la création contemporaine pouvait être appréciée à la fois de la critique et d'un large public, et s'est engagée pour les trois premières éditions.

Elle est particulièrement fière de poursuivre ce partenariat en 2011 avec l'installation inédite, poétique, méditative et détonnante d'Anish Kapoor qui se mesurera à la verticalité et à la lumière de la Nef du Grand Palais pour créer un choc esthétique et physique.

Comme en 2010, Neuflyze OBC soutient plus particulièrement cette année le dispositif original de médiation mis en place pour rendre ces œuvres accessibles à tous les publics.

Banquier de conviction, Neuflyze OBC est sensible à cette confrontation artistique de très grande ambition, sans équivalent dans le monde, qui place l'œuvre au cœur de son projet, qui contribue au rapprochement du plus large public avec la création artistique contemporaine et qui reflète le regard singulier et profondément novateur qu'elle porte sur un monde en mouvement.

Reconnue Grand Mécène de la culture par le ministère de la Culture et de la Communication, Neuflyze OBC conjugue, dans ses actions de mécénat, le patrimoine d'hier à celui de demain, décline les arts visuels et le cinéma et accorde ses actions avec celles de Neuflyze Vie, sa filiale d'assurance vie.

Un banquier mécène...

Neuflyze OBC, l'un des leaders de la banque privée en France, est souvent cité comme une référence en matière de mécénat culturel, notamment dans le domaine des arts visuels. Son champ d'intervention comprend des partenariats avec de prestigieuses institutions, tant pour des expositions que pour des événements artistiques majeurs, des festivals, des biennales et des prix. Ses choix s'organisent autour de soutiens à la création, comme de concours à la mise en valeur du patrimoine.

Un mécénat en adéquation avec les valeurs d'une banque privée...

Les actions menées par Neuflyze OBC sont la preuve d'un engagement mené de façon rigoureuse et durable en faveur d'initiatives pointues et créatives qu'elle juge de qualité. Elles reflètent également l'adéquation d'un des leaders de la banque privée en France avec ses clients et ses relations, notamment auprès de familles issues du tissu industriel français et souvent amateurs d'art, ou de professionnels du secteur du cinéma et de la communication, sur tout le territoire.

Un mécénat décliné par le Groupe en France...

Neuflyze OBC partage en outre ses engagements dans le domaine artistique avec sa filiale d'assurance vie, Neuflyze Vie, qui a choisi de concentrer ses actions sur l'image contemporaine, photographique et vidéographique, au travers de soutiens multiformes, comme par exemple son engagement pérenne auprès du Jeu de Paume et de la MEP.

Des exemples d'actions pour 2010 :

Grand Mécène de la Cinémathèque française, Monumenta 2010, Christian Boltanski – Personne(s) (janvier-février 2010), Prix du Dessin Contemporain Fondation Daniel et Florence Guerlain (mars 2010), Prix Artcurial du livre d'art contemporain (mars 2010), Rétrospective Yves Saint-Laurent, Petit Palais (mars-août 2010), Biennale d'art contemporain de Rennes (avril-juillet 2010), Nuit européenne des Musées, Direction du Patrimoine, (mai 2010), Fondation Maeght – exposition « Giacometti et Maeght, 1946-1966 » (juin-octobre 2010), ParisCinéma (juillet 2010), Participation à l'acquisition d'un Trésor national, la Nymphé de Sainte-Colombe, statue d'Aphrodite, pour le musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal (septembre 2010), Exposition « De Geer van Velde à Rineke Dijkstra, un panorama de l'art néerlandais dans les collections des Frac » à l'Institut Néerlandais (sept.-nov. 2010), FIAC (oct. 2010), Musée des années 30 - exposition « L'érotisme de Marcel Gromaire: nus en quête d'idéal (1920-1960) » (novembre 2010-février 2011), Forum d'Avignon (novembre 2010)...

Contact presse

Carole Tournay, Responsable mécénat et événements

Tél. : +33 (0)1 56 21 79 53

carole.tournay@fr.abnamro.com

**LVMH / Moët Hennessy . Louis Vuitton apporte son soutien
à la création d'Anish Kapoor pour Monumenta**

► **Mécène fidèle de Monumenta depuis 2007, LVMH s'engage en 2011 aux côtés d'Anish Kapoor, l'un des artistes les plus marquants de notre époque.**

Après avoir soutenu les trois premières éditions de Monumenta consacrées à Anselm Kiefer (2007), à Richard Serra (2008) puis à Christian Boltanski (2010), LVMH est heureux de s'engager au printemps 2011 aux côtés d'Anish Kapoor pour la création d'une œuvre monumentale, spécialement créée pour la Nef du Grand Palais.

Par son mécénat, LVMH permet ainsi la rencontre au cœur de Paris, au Grand Palais, du plus large public avec Anish Kapoor, l'un des plus grands sculpteurs contemporains.

► **Le mécénat de LVMH : pour l'accès du grand public à la création contemporaine**

Le soutien constant de LVMH à Monumenta s'inscrit dans une action globale de mécénat en faveur de la culture, du patrimoine et de la création artistique, engagée par le groupe depuis bientôt vingt ans, qui a permis à des millions de visiteurs français et étrangers de redécouvrir les artistes majeurs de l'Histoire de l'Art et d'apprécier les artistes contemporains reflétant la sensibilité de notre époque, de Cézanne à Klein, de Bonnard à Richard Serra, de Paris à Venise, Moscou, New York, Hong Kong, Versailles, Pékin...

Par son mécénat, LVMH marque son engagement pour faire accéder les plus jeunes au meilleur de la culture et à aider enfants, étudiants et jeunes talents dans leur connaissance et leur formation.

Avec Monumenta et au travers des artistes qui y sont présentés, **LVMH veut contribuer à la découverte par le grand public, les jeunes en particulier, de la création des artistes phares de notre époque ; en 2011, Anish Kapoor.**

LVMH / Moët Hennessy . Louis Vuitton

www.lvmh.fr

Contact presse

Catherine Dufayet Communication

Benoîte Beaudenon

Tél. : +33 (0)1 43 59 05 05

catherine.dufayet@wanadoo.fr



Ferrari®, partenaire des œuvres monumentales d'Anish Kapoor depuis 2002

Ferrari®, groupe industriel français leader de la filière Textiles Techniques, accompagne Anish Kapoor depuis la création de « Marsyas » présenté à la Tate Modern Gallery de Londres en 2002. Cette relation de partenariat s'est poursuivie lors de l'installation de « Sculpture farm » en 2009 en Nouvelle-Zélande.

La toile Ferrari® est à nouveau mise en œuvre par l'artiste au Grand Palais dans le cadre du projet Monumenta 2011. « *Ce textile révèle ses qualités de résistance, souplesse, translucidité et légèreté. Autant d'atouts que l'on doit à la technologie Précontraint® inventée par Serge Ferrari et qui confère aux membranes un statut de véritable matériau de construction* », précise Françoise Fournier, responsable du pôle Architecture chez Ferrari® et interlocutrice privilégiée d'Anish Kapoor.

Pour Monumenta, les équipes Ferrari® se sont mobilisées autour du véritable défi chromatique lancé par l'artiste : « *Nous devons réussir à produire un rouge organique d'une forte densité, tout en conservant les qualités de translucidité du Précontraint®. Une demande à priori antinomique que nous avons finalement satisfaite grâce à notre expérience et aux outils de mesure développés pour l'architecture textile* », explique Pascal Martor, ingénieur en colorimétrie chez Ferrari®.

Créée en 1973 à la Tour du Pin (Isère), Ferrari® est une entreprise familiale. Premier tisseur-enducteur européen, le groupe Ferrari® dispose de trois sites de production - en France et en Suisse - ainsi qu'une unité industrielle de recyclage Taxyloop® en Italie. Le groupe rhônalpin maîtrise l'ensemble des différents métiers de la chaîne de production. Il connaît un fort développement depuis son origine (15 % de croissance annuelle moyenne depuis 10 ans), développement fondé sur une innovation majeure dans le domaine des textiles techniques, le Précontraint®. (*La technologie Précontraint® Ferrari consiste à concevoir un tissu enduit mis sous tension durant tout le cycle de fabrication. Elle confère aux textiles une stabilité dimensionnelle et une résistance exceptionnelle.*)

Le groupe Ferrari® est aujourd'hui présent dans 80 pays et fait référence, notamment dans le domaine de l'architecture textile.

Plus d'informations :

Contact presse

Ad'hoc Presse

Christine Marchand

Tél. : +33 (0)1 42 23 00 44

Mobile : +33 (0)6 82 68 50 92

contact.adhoc@free.fr

www.ferrari-architecture.com

www.taxyloop.com

Mécène



Le Boston Consulting Group soutient MONUMENTA depuis son origine.

Pour cette édition, le BCG est intervenu auprès du ministère de la Culture et de la Communication sous la forme d'un mécénat de compétences. Mettant à profit son expertise acquise auprès des plus grandes marques mondiales, il a réalisé une étude sur les opportunités de développement à long terme de la "marque" MONUMENTA, en France et à l'international.

Depuis sa création en 1963, le Boston Consulting Group aide les plus grandes entreprises à bâtir un avantage concurrentiel durable. Présent dans 41 pays à travers 71 bureaux, le BCG intervient dans tous les secteurs d'activités et auprès de toutes les fonctions des entreprises.

Il a toujours mis ses compétences au service d'organisations ou d'associations, attachant ainsi une grande importance à aider les entreprises à relever leurs défis stratégiques. Le mécénat de compétences s'inscrit comme un axe de développement fondamental pour le BCG.

Contact presse

Erell Guéguen, Chargée de Communication

Tél. : +33 (0)1 40 17 14 67

gueguen.erell@bcg.com



La Fondation EDF mécène de la démarche de médiation « Voir, c'est imaginer », pour l'édition 2011 de Monumenta

Les engagements de la Fondation EDF sont guidés par une attention constante aux évolutions de la société et par l'ambition de soutenir les acteurs qui œuvrent pour le développement du lien social et l'accès à la culture pour tous. Elle prolonge ainsi l'engagement du groupe EDF en faveur de la solidarité sociétale et environnementale et contribue, au travers de son mécénat, aux programmes d'actions en faveur de la diversité des personnes et des cultures.

C'est pourquoi, la Fondation EDF a décidé de soutenir l'accueil et l'accompagnement des publics en situation de handicap visuel (malvoyants et non voyants) lors de la découverte de l'œuvre d'Anish Kapoor pour l'édition 2011 de Monumenta dans la Nef du Grand Palais. Ainsi, pendant toute la durée de la manifestation, des visites spécifiques seront proposées trois fois par jour et des supports permettant une visite autonome seront à leur disposition.

Ce soutien s'inscrit dans le cadre de l'action que la Fondation EDF conduit en faveur de l'accessibilité de tous les sites, culturels et naturels, aux personnes handicapées notamment au musée EDF Electropolis, sur le site pilote du Palais du Tau à Reims aux côtés du Centre des monuments nationaux ou encore sur les sites gérés par les Réserves naturelles de France et la Ligue de la protection des oiseaux.

Au-delà, EDF crée, au titre de son mécénat de compétences, des ressources en matière de « design for all » (e. sourd) ou d'accès au handisport (escrime, tir...) et développe dans l'entreprise elle-même l'intégration sociale et professionnelle des personnes handicapées.

Contact presse

Ariane Mercatello

Tél. : +33 (0)1 40 42 57 44

<http://fondation.edf.com>



**A l'occasion de son premier anniversaire,
le groupe Edenred parraine Monumenta 2011 au Grand Palais**

Un an après sa naissance, Edenred, leader mondial des services prépayés aux entreprises, s'associe à un grand rendez-vous de l'art contemporain, du 11 mai au 23 juin 2011. Par ce partenariat avec Monumenta, le Groupe soutient une manifestation culturelle ouverte à tous dans un cadre exceptionnel.

A propos d'Edenred

Inventeur de Ticket Restaurant®, Edenred est le leader mondial des services prépayés aux entreprises. Edenred imagine et développe des solutions facilitant la vie des salariés et améliorant l'efficacité des organisations.

Le Groupe propose aux entreprises trois types de solutions leur permettant de gérer :

- les avantages aux salariés,
- les frais professionnels,
- la motivation et les récompenses.

Edenred accompagne également les institutions publiques dans la gestion de leurs programmes sociaux.

Edenred est présent dans 40 pays avec 6 000 collaborateurs, près de 530 000 entreprises clientes, 1,2 million de prestataires affiliés et 34,5 millions de bénéficiaires.

Monumenta 2011 : un parrainage en adéquation avec l'univers d'Edenred

Edenred est au cœur d'une relation entre clients, bénéficiaires et prestataires affiliés. Son modèle économique est fondé sur l'échange, l'intérêt mutuel et la responsabilité.

Symbole d'un système vertueux, la boule rouge signe tous les produits d'Edenred.

L'œuvre inédite et grandiose d'Anish Kapoor propose une expérience colorée poétique, méditative et détonante au sein du Grand Palais.

Par le parrainage de Monumenta 2011, Edenred célèbre une aventure humaine et artistique hors du commun, qui crée du lien entre tous.

Contact presse

Anne-Sophie Sibout / Nuno Afonso

Tél. : +33 (0)1 74 31 86 11

presse@edenred.com



Le British Council est l'agence britannique internationale, chargée des échanges éducatifs et des relations culturelles. Nous définissons les relations culturelles comme la construction d'un engagement et d'une confiance réciproque entre personnes de différentes cultures à travers l'échange de connaissances et d'idées. L'égalité des chances et la diversité font partie intégrante des relations culturelles.

Anish Kapoor est un des sculpteurs les plus influents de sa génération. Le British Council a soutenu son travail depuis une longue date et compte 26 œuvres de Kapoor dans sa collection, collection qui est souvent décrite comme un « musée sans murs » n'ayant pas de galerie permanente, disponible et visible par tout le monde et partout dans le monde. Le British Council a récemment collaboré avec Anish Kapoor sur sa première exposition majeure en Inde, et nous sommes fiers d'être associés à sa nouvelle création pour « Monumenta » dans la nef impressionnante du Grand Palais à Paris.

En France, notre objectif est de développer des partenariats et des relations durables avec les acteurs français et européens qui feront l'avenir de l'art et de la culture. Avec ces partenaires nous montons des projets sur des problématiques communes sur lesquelles il y a une grande pertinence à développer une approche croisée. Nous soutenons l'innovation et l'émergence artistique et sommes particulièrement intéressés par la façon dont les projets artistiques sont le reflet de la diversité de notre société ou comment les projets artistiques peuvent jouer un rôle clé dans le rapprochement des communautés et des différentes couches sociales. Plus généralement, nous soutenons les acteurs culturels qui projettent leur action dans un objectif de développement durable, et qui questionnent la place de l'art à l'aune des transformations majeures de nos économies et nos sociétés.

Dans le cadre de notre engagement à ces objectifs, nous sommes fiers et ravis d'être un partenaire clé autour du projet d'accompagnement et de médiation des publics empêchés / éloignés qui aura lieu à Paris et en Ile-de-France avant et pendant la durée de l'exposition.

Contact presse

Sarah Bagshaw, Chargée de projets, Programmes Team

Tél. : + 33 (0)1 49 55 73 43

sarah.bagshaw@britishcouncil.fr

MONUMENTA, organisé à l'initiative du ministère de la Culture et de la Communication (Direction générale de la création artistique) propose tous les ans à un artiste de renommée internationale de confronter son regard à l'espace monumental de la Nef du Grand Palais. De cette rencontre naît une œuvre unique, éclairée par ce lieu spectaculaire.

MONUMENTA 2011 est organisé par :

Le ministère de la Culture et de la Communication (Direction générale de la création artistique), le Centre national des arts plastiques (CNAP) et l'Établissement public de la Réunion des musées nationaux et du Grand Palais des Champs-Élysées (Rmn-Gp)



MONUMENTA 2011 bénéficie du soutien de :

Mécènes principaux :

JTI France, PagesJaunes, TAXIS G7, Neuflyze OBC, LVMH / Moët Hennessy, Louis Vuitton, Serge Ferrari, The Boston Consulting Group



Partenaires médias :

Le Figaro, Figaroscope, Le Figaro Magazine, Madame Figaro, France Culture, France Info, Comité Régional du Tourisme Paris Ile-de-France, Média Transports, UrbanDive.com, France 2, France 3, France Ô



Mécènes et partenaires :

Fondation EDF, Edenred, British Council, Théâtre National de Chaillot, Ircam, Pébéo – fabricant de couleurs, CRDP de l'Académie de Versailles, DAAC du Rectorat de Versailles, Inspection académique des Yvelines, DAAC du Rectorat de Créteil, tram Réseau art contemporain Paris IDF



Galleries :

Galleria Continua, Gladstone Gallery, Galerie Kamel Mennour, Kukje Gallery, Lisson Gallery, Galleria Massimo Minini, Regen Projects, SCAI the Bathhouse